

Rapport d'activité



Introduction : Les évènements marquants de la saison	P5
I - Rappel du projet artistique et culturel 2019/2022	P6
Titre 1 : Programme d'actions artistiques et culturels	
Titre 2 : La coopération et l'inscription dans les réseaux	
Titre 3 : Des moyens humains et matériels	
Titre 4 : Statut juridique et situation budgétaire	
Titre 5 : Un projet artistique et culturel « responsable »	
II - La saison 2019/2020	P19
A) La diffusion	P19
a) Les artistes de la saison	
b) La fréquentation	
c) La politique tarifaire, les abonnements	
d) la billetterie	
e) Les publics	
B) L'action culturelle et le développement des publics	P28
1) Les publics scolarisés	
a) Les parcours chansons	
b) Décibels	
c) Peace and Love	
d) La Fabrique à musique	
e) Ma classe en chanson, ma classe enchantée	
f) Générateur de chanson	
2) Vers les publics, avec les habitants	p34
a) Connivence et jumelage avec Port Boyer, La Halvêque	
3) Actions en direction des publics spécifique	
a) Projets à destination des personnes âgées	
b) Publics empêchés	
C) L'aide à la création, les résidences d'artistes	P37
a) Les résidences de création-production	
b) L'accompagnement d'artistes	
D) La Formation et l'accompagnement des pratiques amateurs	P38
a) Les projets de formation	
b) La scène ouverte aux amateurs	
E) L'inscription de la Bouche d'Air dans les réseaux	P40

a) Le réseau chaînon	
b) Le réseau national des Scènes Chanson	
c) Le pôle	
d) Le SMA	
e) Les réseaux internationaux francophones	
F) La communication du projet	P42
a) Les supports matériels	
b) La communication web	
c) Les médias	
G) L'inscription de la Bouche d'Air dans l'économie locale	P48
a) Les partenariats avec les entreprises privées	
b) Les retombées économiques de l'activité	
H) La vie associative	P49
a) Le conseil d'administration	
b) L'équipe permanente	
I) Les partenaires publics du projet	P50
J) Le projet et son financement	P51
K) La responsabilité sociétale	P53
Conclusion	P54

Introduction : Les évènements marquants de la saison

2019/2020

Plusieurs évènements marquants vinrent rythmer cette saison.

Ce fut tout d'abord un dernier trimestre 2019 qui nous a vu renouer avec une programmation itinérante, à la faveur de nouveaux travaux à la salle Paul-Fort. Ces travaux nécessaires pour le confort et l'accueil du public ont consisté dans le rétablissement d'une ventilation et dans la mise en accessibilité aux personnes à mobilité réduite de la salle Paul-Fort.

Cette première partie de saison « Hors les murs » nous a permis de projeter notre projet de diffusion dans 9 lieux culturels de l'agglomération nantaise en y croisant d'autres équipes et des publics pour partie renouvelés.

Puis le 15 mars 2020, deux mois et demi après avoir retrouvé la salle Paul-Fort et un public revenu en nombre ; tout fut stoppé net par cet événement sidérant que fut le premier confinement lié à la pandémie de coronavirus.

Cet arrêt brutal de nos activités est venu interroger profondément nos métiers, leurs sens et nous a montré la fragilité dans laquelle nous nous trouvions face à une telle situation.

Ce confinement de trois mois qui a lourdement ébranlé notre fonctionnement avec l'annulation de 28 représentations publiques et l'arrêt ou l'impossibilité de mettre en œuvre de nombreux projets d'action culturelle ; ne doit pas occulter une saison qui fut malgré tout riche.

Riche de belles propositions artistiques suivies par le public (plus de 50% des concerts ayant pu avoir lieu ont affiché complets).

Riche également de belles actions de co-construction entre artistes et habitants ; donnant une incarnation aux « droits culturels », nouveau référentiel des politiques culturelles publiques.

Enfin au titre des évènements marquants, soulignons la célébration des dix ans de programmation jeune public et la mise en route d'une réflexion structurée autour du développement durable avec une formation de l'ensemble de l'équipe aux enjeux de la réduction de notre impact carbone dans la conduite de notre projet.



I - Rappel du projet artistique et culturel de la Bouche d'Air 2019-2022

Préambule

Avec en moyenne chaque saison 19 000 spectateurs liés à la diffusion et près de 1000 usagers concernés par des actions de médiation; on peut affirmer que le projet artistique et culturel de la Bouche d'air est bien ancré dans le paysage de la métropole nantaise. Sa singularité, l'exemplarité de son travail en direction de la chanson francophone en font aux yeux de ses pairs et du milieu artistique un projet de référence national.

La Bouche d'Air est une association loi 1901 créée en 1982. Animée à ses débuts par des bénévoles, elle est une des premières structures culturelles de l'agglomération nantaise à avoir développé un projet artistique et culturel en direction des musiques actuelles. L'identité artistique de celui-ci s'est construite sur deux répertoires principaux : la chanson française et les musiques du monde en privilégiant les artistes émergents ou en développement.

« Itinérante » à ses débuts, la Bouche d'Air s'installe en 1988 à la Salle Paul Fort de Nantes qui devient le lieu unique de la programmation. En parallèle, une équipe professionnelle se constitue. Au fil des ans la Bouche d'Air se développe; en 1994, elle obtient de l'état la labellisation SMAC. Ce label sera conservé jusqu'en 2004, date du départ à la retraite de son premier directeur et co-fondateur.

En 2005, puis en 2007, à la faveur de la réécriture du projet artistique et culturel, l'axe **chanson francophone** devient prépondérant et structurant.

Cette orientation a permis de prendre en compte à la fois l'histoire de la Bouche d'air et l'évolution du paysage culturel de Nantes et de son agglomération. Cet axe chanson s'inscrit en complémentarité sur le territoire de la métropole nantaise avec d'autres projets à dominante musicale. (La Soufflerie, le Nouveau Pavillon, le Pannonica, Stéréolux...).

A partir de 2006/2007, le département de Loire Atlantique et la région des Pays de la Loire apportent leur concours financier dans le cadre de leurs politiques en faveur des musiques actuelles. L'Etat (DRAC) passe progressivement d'une aide à la résidence qui s'était mise en place à la fin de la labellisation SMAC à une aide au fonctionnement.

Depuis 2010 et jusqu'en 2016; la Bouche d'Air a été en convention pluriannuelle multipartite avec trois de ses principaux partenaires financiers, la Ville de Nantes, le Conseil Départemental de Loire-Atlantique, et le Conseil Régional des Pays de la Loire. L'État (DRAC), bien que ne faisant pas partie du tour de table de la convention a été attentif aux actions développées et a fait partie du comité de suivi des deux premières conventions : 2010-2012, 2013-2015. Pour la période 2016-2018 la DRAC nous a soutenu dans le cadre d'une convention pluriannuelle d'objectifs (CPO).

Si la diffusion reste la dimension prépondérante du projet, La Bouche d'Air apporte également de façon très significative son soutien à des équipes artistiques sous la forme de résidences et de soutien à la création. Sont pris en compte, dans le choix des artistes/équipes à soutenir, le caractère contemporain du projet c'est-à-dire

son inscription dans son époque tant par les thèmes abordés que par les univers musicaux proposés, ainsi que le potentiel de diffusion national. Ce travail d'accompagnement inscrit une forme de permanence artistique au sein de la Bouche d'Air.

De même, des actions de sensibilisation artistique et de médiation culturelle autour de la chanson se sont mises en place en 2005 et intensifiées depuis 2007; notamment dans le cadre de partenariats avec des établissements scolaires mais aussi en direction des publics prioritaires. Un volet de diffusion consacré au jeune public apparaît en 2009.

Lieu de croisement des esthétiques chansons, et de mélange des publics, La Bouche d'Air est également un espace de réflexion de parole et d'action autour de la chanson francophone, en particulier au sein des réseaux professionnels auxquels elle appartient.

Toutes ces dimensions s'inscrivent à différents échelons territoriaux.

Le projet de la Bouche d'Air est indissociable de ses valeurs fondatrices, en particulier celles de l'éducation populaire et de l'économie sociale et solidaire. Il mobilise aux côtés d'une équipe professionnelle l'initiative et la participation citoyenne bénévole (au total une quarantaine pour l'accueil des spectateurs et pour la gouvernance de son projet).

Ces valeurs nous font nous situer tout naturellement dans le cadre éthique et professionnel défini par la charte des missions de service public. Nous réaffirmons par ailleurs notre attachement à la diversité culturelle au sein de la ligne artistique que nous nous sommes définie.

Projet artistique et culturel

Un axe majeur, la chanson francophone

Cette discipline scénique au croisement des musiques actuelles et des industries culturelles est en perpétuel renouvellement. De la nouvelle chanson française apparue il y a une quinzaine d'année au renouveau actuel de cette esthétique avec une jeune génération d'artistes ayant fait le choix du français comme langue d'expression chantée; la chanson est traversée par de nombreux courants et de nombreuses familles. Si nous faisons le choix de n'exclure aucune de ses variations, nous souhaitons préciser ici ce que sont pour nous les fondamentaux de notre travail de service public au service de cette discipline et en direction des publics.

La chanson est pour nous un enjeu dans notre vision et dans notre approche de l'espace francophone qui se définit non tant par des territoires que par une langue commune. « On n'habite pas un pays, on habite une langue » disait Cioran. La chanson est un formidable vecteur de l'appréhension de cette langue et de ses subtilités.

Nous défendons une chanson d'expression francophone en l'envisageant comme **un art de la parole**. Une chanson dont la qualité d'écriture la place à la frontière de la poésie et de formes littéraires courtes. Par qualité d'écriture nous entendons un travail de recherche sur la langue, les sonorités, les arrangements scéniques, le sens....

Un certain nombre de chanteurs poursuivent aujourd'hui leur travail d'écriture dans des formes dites plus « nobles » comme le roman. Bertrand Belin, Magyd Cherfi pour ne citer qu'eux, en parallèle de leur carrière de chanteur, sont des romanciers reconnus.

Nous envisageons la chanson comme **un art de la scène à part entière** qui convoque dans des créations scéniques abouties toutes les techniques du spectacle vivant. Nombre de concerts aujourd'hui sont mis en scène et bénéficient d'un travail soigné sur la lumière.

Nous envisageons la chanson comme **un art majeur** n'hésitant pas à rechercher le croisement et le décloisonnement des esthétiques. Claire Diterzi, première « chanteuse » pensionnaire de la villa Médicis au titre de son travail d'écriture en chanson en est la parfaite représentante.

Nous envisageons la chanson comme **un art populaire** rassembleur de nos émotions de nos passions.

Enfin nous sommes attentifs à rassembler toutes les générations d'artistes et à laisser une place significative aux artistes féminines tant dans la programmation que dans l'accès aux moyens de production.

Le projet artistique et culturel décliné ci-dessous se structure en quatre programmes d'actions.

- Un programme de diffusion/programmation
- Un programme de résidences et d'accompagnement artistique
- Un programme d'action culturelle et de développement des publics
- Un programme d'accompagnement des pratiques amateurs

Titre 1 : Programme d'actions artistiques et culturelles

Action 1 : La diffusion

- Diffusion de la chanson francophone comme axe prioritaire

La diffusion de la chanson française et, plus largement, de la sphère francophone a une place majeure dans la programmation et ce, dans un équilibre entre artistes confirmés et découvertes. Par artistes confirmés, nous entendons des artistes ayant un parcours artistique sur la durée, s'appuyant sur une carrière nationale et/ou internationale. Par découvertes, nous entendons des artistes au début d'un parcours professionnel, mais ayant déjà un projet artistique bien affirmé. Ces artistes en découverte sont déjà repérés et accompagnés par les filières professionnelles (spectacle vivant et disque). Il leur reste à construire un public. La première étape de cette construction passe par le réseau de salles spécialisées que nous représentons.

Depuis six saisons, la francophonie internationale est largement représentée notamment au travers du projet des « Éclats francophones », qui se propose de baliser dans la saison une série de concerts d'artistes francophones. Cette action est menée en partenariat avec la Cité-le centre des Congrès de Nantes. Les artistes francophones de l'Amérique du Nord (Québec, Acadie...) ont dans un premier temps

concentré notre approche de cette francophonie. D'autres espaces francophones (Afrique, Océan Indien, Suisse, Belgique...) ont été plus valorisés depuis trois ans. La manifestation a évolué vers un temps fort de programmation en mars à l'occasion de la semaine internationale de la francophonie.

La diffusion se décline en concerts tout public et jeune public, avec pour ce dernier volet des concerts en public familial et d'autres sur le temps scolaire. Nous sommes convaincus qu'une approche physique et sensorielle du spectacle vivant dès le plus jeune âge participe activement de la construction d'un esprit poétique et critique de nos futurs concitoyens.

Cette programmation, même si elle privilégie les artistes en développement et les nouvelles tendances, se veut à l'écoute de la chanson dans toutes ses déclinaisons (traditionnelle, engagée, drôle, métissée, festive...); ce qui favorise le croisement des publics.

En complément de l'axe chanson francophone, la diffusion s'orientera vers les musiques du monde et le blues, ainsi que vers des projets au croisement de plusieurs esthétiques.

La diffusion pourra également se porter vers d'autres arts de la parole comme le conte, les lectures musicales ou le théâtre musical.

Enfin, la programmation fera également une large place aux artistes de la région des Pays de la Loire dont le projet est suffisamment abouti.

a) Publics visés

Notre intention est de nous adresser à l'ensemble des publics dans leur diversité. La variété de la programmation tend à cet objectif.

Par ailleurs notre attention se portera tout particulièrement :

- sur les spectateurs scolarisés (écoles primaires, collèges, lycées) qui à l'issue de parcours de sensibilisation à notre projet (parcours chanson, chronique lycéenne), assistent à un ou des concerts de notre programmation. De même, le jeune public à partir de quatre ans est convié en famille ou sur le temps scolaire à une première approche du spectacle vivant.

- sur les publics dit éloignés de l'offre ou des pratiques culturelles pour des raisons économiques, sociales, culturelles, physiques, ou bien encore « sous-main de justice ».

Nous construirons des projets à destination de ces publics en partenariat et co-construction avec les acteurs institutionnels et associatifs.

b) Localisation

La programmation de la Bouche d'Air se développe principalement à Nantes en centre-ville, à la salle Paul-Fort, et de façon complémentaire au Pannonica.

Sur la période de la convention, l'association souhaite de façon complémentaire développer sur d'autres territoires de la ville une offre dite « hors les murs » sur des formats de spectacles plus légers.

Des projets de cette nature ont déjà été conduits de façon régulière sur les quartiers de Nantes Erdre et du Port Boyer. Nous souhaitons poursuivre et concentrer notre travail de diffusion hors les murs sur ces territoires (Cf développement en action 3).

La Bouche d'Air a par ailleurs développé et affirmé une politique de partenariat de programmation avec d'autres équipements culturels de Nantes et de sa métropole. Ces partenariats concourent à l'enrichissement des propositions artistiques et favorisent la circulation des œuvres et du public.

c) Moyens mis en œuvre

-Une programmation artistique en salle de 40 à 45 concerts pour une cinquantaine de représentations au sein de laquelle 4 spectacles pour 12 représentations sont particulièrement dédiés au jeune public (dont 8 sur le temps scolaire).

-Dans cette programmation une sélection de 6 à 8 concerts regroupés sous la thématique des "Éclats francophones".

-Une programmation hors les murs de 2 à 4 propositions au sein des centres socio-culturels ou d'autres lieux.

-Des rendez-vous périphériques à la programmation pour approfondir et enrichir les rencontres avec les artistes et les œuvres. 2 à 4 propositions par saison sous forme de rencontres, conférences, temps de formation etc....

-Une politique de partenariats avec d'autres lieux de diffusion culturelle de la métropole pour porter conjointement des propositions parfois plus « pointues », pour faire circuler les publics.

Les partenaires réguliers sont :

- La Cité des congrès pour les « Éclats Francophones »
- La Soufflerie à Rezé,
- Le Lieu Unique,
- Ponctuellement Stéréolux, le Grand T, le Nouveau Pavillon, le Pannonica.

Pour mener à bien ses objectifs, La Bouche d'Air met en place une politique tarifaire et un système d'abonnements (700 à 900 abonnés en moyenne) accessibles et adaptés ne constituant pas un « obstacle » à la fréquentation du projet.

Cette politique tarifaire et d'abonnement tient en particulier compte :

- du coût du plateau artistique et des moyens financiers de la Bouche d'Air,
- de la diversité de la programmation proposée et notamment de la mise en avant des artistes en développement,
- des attentes des publics et notamment de ceux à faibles ressources,
- des missions de service public dont la Bouche d'Air se revendique.

Action 2 : Les résidences et l'accompagnement artistique

- Objectifs

Le soutien à la création artistique, un des axes forts du projet se concrétisera sous la forme de « compagnonnage » et d'accueil d'équipes artistiques en résidence.

Les objectifs des résidences artistiques sont d'ordres différents et/ou complémentaires.

Ces résidences peuvent être liées à la diffusion, on les appelle communément résidences de création-production. Elles peuvent être plus ambitieuses et concerner une irrigation territoriale. Elles impliquent alors un travail de sensibilisation des publics et différentes formes de diffusion. Ce sont des résidences de diffusion territoriale.

Ces résidences permettent l'accompagnement des équipes dans leur démarche de création et de diffusion, elles consolident la présence artistique dans le lieu et hors les murs ; elles permettent de développer les rencontres avec les publics notamment en inscrivant la participation des artistes en résidence aux différents projets d'action culturelle mis en place par la Bouche d'Air.

b) Les résidences de création-production

La résidence de création s'adresse à des artistes confirmés en région ou hors région ayant un projet de dimension nationale. Elle implique que la structure s'associe au processus de création et de diffusion en favorisant le rapprochement avec ses réseaux professionnels. Ces résidences peuvent s'organiser sur des temps variables. Les « résidences musiques actuelles » telles qu'elles ont été définies par le cahier des charges du CNV aujourd'hui CNM (centre national de la musique) sont des résidences longues (plus de 8 jours) rassemblant une salle de spectacle, une équipe artistique et son projet, un producteur, des actions culturelles. La complexité du montage de ces résidences ne nous permet pas d'en envisager plus d'une par an. Ces résidences s'apparentent pour les musiques actuelles aux résidences de diffusion territoriale.

Des formats plus courts (une semaine) seront privilégiés, car plus souples par rapport aux modes de fonctionnement mutualisés de l'espace Paul-Fort. Ce sera en particulier le cas de résidences dites de pré-production scénique, qui sont des résidences de création plus légères.

Au total, un minimum de deux résidences de création sera accueilli chaque année.

c) L'accompagnement d'artistes

L'accompagnement d'artistes concerne des artistes en voie de professionnalisation principalement de la région des Pays de la Loire.

Ce sont des artistes repérés par la structure, à qui la Bouche d'Air apporte des soutiens ponctuels par la mise à disposition de moyens de répétition et par des conseils en matière de son, lumière, mise en scène et/ou par des accueils en résidence de courte durée (2 à 3 jours).

En matière de diffusion, l'association privilégiera l'accueil de ces groupes dans le cadre de premières parties ou de scènes ouvertes.

Un minimum de deux groupes pourra bénéficier de cet accompagnement.

Les groupes retenus le seront en fonction de l'état de maturité de leurs projets artistiques et de la perception que nous nous faisons du potentiel de ceux-ci en termes de diffusion.

c) Localisation

Les résidences de création sont accueillies dans les deux salles en ordre de marche dont dispose l'association : la salle Paul-Fort et le Pannonica.

Dans le cadre des résidences de diffusion territoriales, les lieux investis sont multiples : maisons de quartier, établissements pénitentiaires, écoles..., tous ces lieux étant situés sur le territoire Nantais.

d) Les moyens mis en œuvre

Dans tous les cas, ces résidences font l'objet d'une aide de La Bouche d'Air en coproduction sous la forme de mise à disposition de moyens de répétitions en ordre de marche (plateau) et/ou d'un apport en numéraire entre 1000 € et 2000 €. Les frais d'accueil (repas hébergement) sont également pris en charge par la structure tout comme la rémunération des artistes dans le cadre des projets d'action culturelle et/ou de diffusion. En cas d'obtention d'aides du CNV pas le biais de ses différents programmes (pré-production scénique, aide à la résidence Com 8), la Bouche d'Air s'engage à affecter la totalité de l'aide reçue aux dépenses liées à la résidence et notamment à la rémunération de cachets de répétition.

La résidence implique également que La Bouche d'Air achète au moins une représentation du spectacle. La résidence peut s'effectuer en partenariat avec d'autres lieux ; elle fera l'objet d'une convention entre la structure d'accueil et le groupe artistique.

Action 3 : Action culturelle, développement des publics.

- Objectifs

La question de la médiation culturelle est une question centrale qui traverse l'histoire des politiques culturelles.

Dans les différents projets que nous mettons en œuvre et qui sont décrits ci-après, nous ne cherchons pas à transmettre une culture ou un savoir « légitime ». Nous souhaitons avant tout, par des mises en situation, du « faire ensemble », des rencontres et des parcours de découverte, créer les conditions d'une culture choisie, d'une démarche individuelle qui va contribuer à la construction de son rapport aux autres.

Ces projets impliquent de nombreuses parties prenantes, ils constituent un enjeu de développement durable majeur pour notre projet. La question des **droits culturels** qui désignent le droit à l'éducation et le droit de participer à la vie culturelle seront bien sûr au cœur de nos préoccupations.

Ces projets de médiation et ou de création partagée s'articulent bien évidemment aux résidences d'artistes ou à la programmation. La place de l'artiste dans ces projets de médiation reste centrale.

Ils peuvent se décliner de la manière suivante :

- répétitions ouvertes, rencontres avec les artistes,
- stages, ateliers, démarches de création encadrées par des professionnels
- actions de sensibilisation aux métiers du spectacle
- visites de la Salle Paul-Fort et autres secrets de fabrication

b) publics visés et moyens mis en œuvre

Ces projets s'adressent à l'ensemble des publics avec des projets co-construits sur mesure chaque saison.

Toutefois une attention particulière sera accordée :

Aux publics scolarisés

Nous avons structuré depuis 2005, des parcours de découverte à destination des élèves des différents niveaux.

- les « Parcours Chansons » pour les collégiens
- les « Chroniques lycéennes, prix Charles Cros de la nouvelle chanson francophone », et le projet « Décibels » pour les lycéens.
- Le projet « Ma classe en chanson, ma classe enchantée » pour les élèves du cycle 2 et 3.

Ces projets permettent sur la durée (une année scolaire), autour de rendez-vous thématiques, de rencontres d'artistes, de conférences, d'ateliers de pratiques artistiques, de découverte de la salle Paul-Fort et de ses équipes ; de sensibiliser les élèves à la chanson française tout en restant dans une dynamique d'enseignement en lien avec les programmes scolaires.

Aux publics éloignés

Les projets de médiation et d'action culturelle en direction des publics éloignés seront pour la période 2019-2022 inscrits en priorité sur deux quartiers retenus comme quartiers prioritaires politique de la Ville : Le Port Boyer et la Halvêque. Nous envisagerons ce travail sous forme de jumelage avec la Salle Paul-Fort et nous installerons une relation régulière approfondie entre les habitants de ces deux quartiers et notre projet de diffusion.

Nous avons déjà des relations suivies avec ces deux quartiers depuis 2010/2011 et 2012/2013 au travers de deux projets de créations partagées et de projets ponctuels depuis lors.

Nous proposerons dans ces deux quartiers des actions décentralisées sous deux formes principales.

Nous y organiserons en partenariat avec les Maisons de Quartiers et autres acteurs associatifs des « scènes de proximité ». Ces scènes sont des projets de diffusion hors les murs qui mobiliseront principalement (mais pas exclusivement) les artistes régionaux. Ce seront des concerts acoustiques et/ou des spectacles « légers » et tout-terrain. Nous souhaitons aller au plus proche des habitants et de leurs lieux de vie tout en favorisant en retour la découverte de la scène de la salle Paul-Fort.

La dynamique autour des scènes de proximité sera nourrie par des projets de rencontres et d'ateliers avec les artistes. Ces ateliers/rencontres constitueront le deuxième volet du projet.

Ce travail de diffusion sur le quartier sera envisagé en aller-retour avec notre projet de diffusion à la salle Paul-Fort.

Nous visons dans ces projets les publics éloignés d'une offre culturelle classique. Ces projets s'inscrivent dans une démarche de jumelage entre la Bouche d'Air et ces territoires, ils sont labellisés par la ville de Nantes dans son programme « connivence ».

Aux publics empêchés

Nous continuerons à proposer des projets au Centre de Détention et à la Maison d'arrêt de Nantes au travers d'un partenariat avec la ligue de l'enseignement Pays de la Loire, missionnée par la DRAC et la DISP -Direction interrégionale des services pénitentiaires- dans le cadre de la convention Culture/Justice. Les projets débutés et co-construits dans ce cadre dès 2013 ont été très bien accompagnés. Ces projets structurés autour de la rencontre d'artistes (diffusion de petites formes et ateliers de pratiques artistiques) permettent de maintenir un lien constructif et valorisant au sein de leur temps de détention et favorisent une meilleure réinsertion. D'autres publics empêchés pourront être également concernés notamment dans les dispositifs culture santé ou autres. Nous porterons une attention toute particulière aux publics en situation de handicap et notamment les publics sourds pour lesquels nous aurons à cœur de faciliter l'accès à notre projet et auxquels nous proposerons une offre ciblée.

Action 4) L'accompagnement des pratiques amateurs / La formation

- Objectifs

Le développement des pratiques amateurs et leur prise en compte dans les politiques publiques de la culture est sans conteste un des phénomènes marquants de ces dernières années. La question de l'adoption par le parlement français des droits culturels a renforcé la pertinence de cet aspect dans notre projet.

La « pratique amateur » permet en dépassant une démarche de consommation culturelle d'inscrire la culture dans son quotidien et d'en faire un moyen d'expression personnelle et collectif. Cette pratique permet de s'approprier de l'intérieur un art et d'être de ce fait plus proche de la création des artistes professionnels.

a) Les moyens mis en œuvre / public visé

- Animation d'une « scène ouverte chanson » trois à quatre fois par an.

Ces scènes ouvertes permettront une expression libre sous une forme acoustique et/ou amplifiée de projets chansons / slam, francophones.

Ces scènes ouvertes se dérouleront au Pannonica; elles seront ouvertes au public.

Elles s'adressent à tout un chacun (non professionnel) écrivant des chansons et désireux de les faire partager.

Elles sont organisées par les bénévoles de l'association qui assurent la sélection des projets retenus et l'animation de ces scènes ouvertes.

- Mise en place d'ateliers de pratiques amateurs autour du chant et de l'écriture.
Ces ateliers visent tous les publics.
- Mise en place de créations partagées avec les habitants.

b) La Formation

En les reliant aux pratiques amateurs encadrées par des artistes professionnels, nous souhaitons développer des temps de formation en direction des publics prescripteurs pour leur permettre de mieux accompagner notre offre culturelle.

Titre 2 : La coopération et l'inscription dans les réseaux professionnels

La Bouche d'air inscrit son travail de coopération et sa participation aux réseaux professionnels à différents échelons territoriaux.

Au niveau local

Avec les partenariats mis en œuvre avec d'autres scènes de Nantes Métropole que nous avons déjà décrits ci-dessus

Ces partenariats visent la circulation des publics et des œuvres et permettent de structurer une offre culturelle cohérente sur le territoire de la métropole.

Au niveau régional

La Bouche d'air est adhérente du Pôle des musiques actuelles et de la fédération Chaïnon Pays de la Loire, partenaire du réseau national Le Chaïnon. Ce réseau qui tend à favoriser l'émergence, la reconnaissance et la diffusion de la création régionale organise notamment « Région en scène » qui réunit une sélection d'artistes régionaux dans le but d'en favoriser la diffusion. Chaque année plus d'une centaine de programmateurs se retrouvent à Région en scène Pays de la Loire au mois de janvier. Nous visons dans notre accompagnement des artistes régionaux à les amener vers ces événements qui peuvent contribuer efficacement au développement de leur carrière et à la circulation de leur travail hors de notre région. Ces réseaux de diffusion sont aujourd'hui indispensables.

Par ailleurs et de façon plus informelle, nous sommes chaque année chef de file de projets de création et/ou de diffusion que nous organisons avec des partenaires régionaux. Citons la résidence du groupe Angevin Titi Zaro accompagné dans une résidence Com 8 CNV/CNM par la Bouche d'Air et le THV de saint Barthelemy d'Anjou ou bien encore dans le même dispositif du CNV/CNM la résidence de création de Liz Cherhal entre la Bouche d'Air et le théâtre Quai des arts à Pornichet en 2018.

Au niveau national

La Bouche d'Air a participé à la création et à la structuration d'un réseau national des « scènes de service public pour la chanson ». Ce réseau fédère des acteurs de terrain qui portent au quotidien un projet artistique et culturel contribuant à la reconnaissance durable de la chanson comme un art de la scène à part entière. Ce réseau officialisé lors des Bis de Nantes en janvier 2010 par la signature d'une charte a depuis mené un travail de lobbying en faveur du soutien de la chanson auprès de ses partenaires : CNM, SACEM... Il a aussi facilité ou suscité des tournées d'artistes parmi ses membres et organisé des coproductions de projets, des soutiens à la création de projets chansons. Ce réseau compte aujourd'hui 7 lieux. Sémaphore (conventionnement pluridisciplinaire) à Cébazat Puy de Dôme (63), Les Bains Douche (SMAC chanson) à Lignières (18), Le Trianon Transatlantique (Conventionnement chanson francophone et résidences d'artistes) à Sotteville-lès-Rouen (76), le Théâtre Antoine Vitez à Ivry-sur-Seine dans le val de Marne (94), Le

Train Théâtre (conventionnement Art et création chanson francophone) à Portes-lès-Valence (26), La Bouche d'Air à Nantes (44) et l'Atelier à Spectacle (convention pour l'accompagnement artistique) à Vernouillet (28).

La Bouche d'Air est par ailleurs adhérente au SMA, syndicat employeur des musiques actuelles.

Au niveau international

Avec le projet des « Éclats francophones », nous concourons au développement des relations internationales entre Nantes et l'espace francophone avec un accent particulier sur l'espace Nord-Américain en accueillant dans notre programmation une sélection de jeunes artistes. Ce projet est nourri par notre participation à des festivals, Coup de cœur francophone à Montréal, Voix de fête à Genève, Festival de Granby et Bourse Rideau au Québec, Festival de Petite-Vallée.

La Bouche d'Air a rejoint en 2012 les membres du jury des « diffuseurs européens » de la Bourse Rideau de Québec.

Ce jury remet chaque année un prix permettant à un-e artiste francophone de se produire en Europe au sein du réseau des salles partenaires.

Dans le prolongement, nous souhaitons avec notre partenaire, la Cité-le Centre des Congrès de Nantes organiser la réciprocité des échanges entre des artistes ligériens et des artistes francophones en positionnant ces derniers sur des festivals étrangers. Nous souhaitons par la même occasion être un acteur de la mobilité internationale de nos artistes. Dans cet esprit, plusieurs échanges artistiques avec des artistes ligériens ont été formalisés sur la période 2016/2019 avec le festival québécois de Petite-Vallée.

Titre 3 : Des moyens humains et matériels au service du projet

Pour développer son projet, la Bouche d'Air dispose des moyens suivants :

-Une équipe professionnelle de 5 permanents en CDI et 1 CDD que nous souhaitons pérenniser pour un équivalent temps plein de 5,5 ETP. Cette équipe se décompose comme suit :

- Un directeur général et artistique.
- Une comptable, chargée d'administration.
- Une chargée de production, programmatrice jeune public.
- Une chargée de communication et de billetterie.
- Une chargée de l'action culturelle et de l'accueil artiste.
- Une chargée du développement des publics.

Cette équipe professionnelle stable a une grande pratique du projet et est reconnue par toutes les parties prenantes pour ses qualités professionnelles.

Nous appliquons la convention collective des entreprises artistiques et culturelles (CCNEAC).

Elle est accompagnée dans l'ensemble de ses missions par une équipe technique de 3ETP (équivalent temps plein) mis à disposition de l'association par la ville de Nantes. Cette équipe technique reçoit le renfort d'intermittents.

Au total ce sont donc neuf équivalents temps plein au service de ce projet.

Cette équipe professionnelle est renforcée le soir des spectacles par des bénévoles qui assurent l'accueil du public.

Au regard des moyens matériels, nous disposons :

-De locaux administratifs mis à disposition par la ville de Nantes situés au 33 rue de Strasbourg. Ils sont composés de trois bureaux, d'une salle de réunion et de deux locaux d'archivage.

-D'un lieu de diffusion et d'accueil des résidences : l'Espace Paul-Fort situé au 9 rue Basse-Porte.

Celui-ci est constitué de deux lieux de diffusion : la Salle Paul-Fort, salle en configuration assise de 513 places et le Pannonica, salle modulable en sous-sol en configuration cabaret assise (120 places) ou debout (190 places). Ces lieux sont mis à disposition de l'association en « ordre de marche » par la ville de Nantes pour nos projets de diffusion et de résidence.

Ces lieux de diffusion, notamment la salle Paul-Fort, sont très adaptés à la discipline que nous défendons, le rapport scène-salle est idéal et la proximité avec le public optimale.

La localisation de ces salles en centre-ville, bien desservies par les transports en commun, les rendent très accessibles.

Titre 4 : Statut juridique et situation budgétaire

La Bouche d'Air est une association loi de 1901 créée en 1982 dont on trouvera les statuts en téléchargement sur notre site internet. Ceux-ci organisent la gouvernance du projet entre un conseil d'administration et un bureau garant des orientations générales du projet et de son contrôle; et une équipe professionnelle placée sous l'autorité d'un directeur. Celui-ci a la charge de l'élaboration et de la mise en œuvre du projet artistique et culturel de l'association. Il jouit d'une entière liberté dans les choix artistiques qui constituent l'identité du projet et dans la gestion quotidienne de celui-ci.

Le directeur est par ailleurs titulaire des licences d'organisateur de spectacle liées au projet.

Les partenaires publics sont membres de droit de l'association avec voix consultative. Un comité de suivi réunissant l'ensemble de ceux-ci se réunit chaque année pour faire le point sur le projet au regard d'une batterie d'indicateurs déterminés en commun.

Situation budgétaire.

La Bouche d'Air dispose de quatre types de ressources principales.

-De recettes propres liées essentiellement à la billetterie, représentant entre 40 et 50 % de la totalité de ses recettes (hors valorisation des contributions en nature).

-Des subventions des collectivités territoriales (Ville de Nantes, Conseil départemental de Loire Atlantique, Conseil Régional des Pays de la Loire et de l'État (Direction Régionale des Affaires Culturelles de Loire Atlantique). Celles-ci se décomposent en subventions de fonctionnement d'un montant stabilisé et de subventions ponctuelles, au projet, qui sont par nature variables.

-Du soutien financier des sociétés civiles (SACEM) et de l'établissement public du CNM. Ces aides sont également variables d'une année sur l'autre.

-Des contributions en nature, en particulier la mise à disposition de l'espace Paul-Fort/Pannonica et des bureaux, et du bénévolat.

L'économie du projet pour sa partie diffusion repose en grande partie sur les recettes de billetterie avec un taux d'autofinancement important.

Les subventions viennent donc soutenir les frais de fonctionnement du projet et les programmes d'actions autres que la diffusion.

Les ressources de l'association se répartissent globalement de la façon suivante : 33% sur les charges de personnel, 40% sur l'artistique, 27% sur les autres frais de fonctionnement.

Titre 5 : Un projet artistique et culturel « responsable »

Nous intégrons les principes de développement durable et de responsabilité sociale des entreprises dans de nombreux aspects du projet.

En tout premier lieu, nous inscrivons notre démarche dans une logique de service public et d'économie sociale et solidaire; ce qui la met naturellement dans une proximité au regard des droits culturels, de la diversité, de la démocratisation culturelle.

Au-delà de ces aspects, le développement durable de notre projet passe par un dialogue avec l'ensemble de ses « parties prenantes ». L'étude des publics conduite en 2014/2015 a constitué un élément majeur de ce dialogue.

Par ailleurs, nous avons le souci d'une bonne gouvernance et d'une articulation optimisée entre le rôle du conseil d'administration et celui de l'équipe professionnelle.

Nous souhaitons mettre en avant un management soucieux de la mise en valeur des salariés, de leurs compétences via notamment de la formation et une responsabilisation dans la conduite de leurs missions.

Enfin, nous souhaitons diminuer notre impact environnemental notamment en favorisant les déplacements « doux » des salariés et de nos spectateurs et en mettant en œuvre une politique de recyclage de nos déchets...

Structurer cette démarche constituera un enjeu important pour les années à venir.

II - La Saison 2019/2020

A) La diffusion.

a) Les artistes de la saison

En raison de l'annulation de 28 représentations pendant le confinement, nous ne pouvons-nous livrer à aucunes comparaisons avec les saisons précédentes, tant dans la structuration de la programmation que dans l'équilibre entre les esthétiques que nous avons proposées au public. Il est à noter cependant que la première partie de saison « hors les murs » nous a permis comme en 2015/2016 d'expérimenter des formats de programmation différents (concerts debout) et de croiser possiblement les publics des lieux qui nous ont accueillis.

Avec 44 concerts, (dont 20 proposés dans des salles partenaires de l'agglomération et 5 dans le cadre des apéro-concerts de 19h) pour 40 groupes accueillis ; la diffusion a sans surprises fortement diminuée.

Avec un taux de renouvellement des artistes de 37,5% (artistes venant pour la première fois dans la salle), l'équilibre de la programmation de la saison 19/20 se situe dans le même étiage et marque notre souci de renouvellement de l'offre artistique et d'accompagnement d'artistes émergents. La chanson dans sa diversité de formes est restée l'esthétique principale de la diffusion.

La programmation « hors les murs » de septembre à fin décembre 2019 a trouvé très largement son public. Les deux concerts de la fabrique de Bellevue/Chantenay (ex Olympic) ont affiché complets avec plus de 500 spectateurs.

Nous avons pu y apprécier le blues enflammé de Delgrès, et le « trad » revisité et endiablé de Mes Souliers sont rouges.

Complets également, les trois concerts proposés au lieu unique avec la Grande Sophie et Jeanne Cherhal.

Cette programmation itinérante nous a ouvert une nouvelle et première collaboration avec le CCNN (centre chorégraphique national de Nantes). Nous y avons proposé en co-accueil une « affiche » québécoise intitulée « Corps amour anarchie » ; mêlant danse et chanson autour du répertoire de Léo Ferré. Enfin, soulignons la belle proposition du concert dessiné Black Boy programmée au théâtre Francine Vasse.

Cette première partie de saison s'est déroulée dans 9 lieux de l'agglomération, La Fabrique de Bellevue Chantenay, le CCNN, Stéréolux, le lieu Unique, l'Odysée, le Théâtre de la Gobinière, la Cité le Centre des congrès de Nantes, le théâtre Francine Vasse, la Maison des arts de Saint Herblain.

La solidarité, le professionnalisme et la coopération des équipes de lieux qui nous ont accueillis ont permis à cette programmation de se dérouler dans les meilleures conditions possibles. Nous avons pu vérifier une nouvelle fois que « le jeu à la Nantaise » qui caractérise la collaboration entre les acteurs culturels fonctionne à merveille.

La réouverture de la salle Paul-Fort en janvier 2020 nous a permis de reprendre une diffusion soutenue, saluée par un public très présent. Six des huit concerts tout

public prévus en janvier, février affichaient complets ! Ce fut le cas en particulier de celui de **Lili Cros** et **Thierry Chazelle**, deux artistes dont nous suivons le travail depuis leur début.

On ne saurait revenir sur les concerts ayant pu se dérouler sans s'arrêter sur la 3 - ème édition de « **Chansons Primeurs** » qui une fois encore nous a enchantée, en croisant le talent de huit artistes ayant bénéficié du dispositif d'accompagnement du FAIR. Parmi eux ; le très jeune et très prometteur **Arthur Elie**.



Car les artistes en découverte ou au début de leur parcours artistique sont toujours présents en nombre dans notre programmation. Nous avons ainsi pu voir et écouter le travail de **Ben Herbert Larue**, **Bastien Lucas**, **Képa....**. De nombreux autres talents devaient se produire à partir de mars. Nous les retrouverons pour la plupart d'entre eux la saison prochaine.

La coopération et l'échange avec l'espace francophone.

La huitième saison des « **Éclats Francophones** », dont le temps fort se situe en mars, a été réduite à la portion congrue. Sur les 7 concerts/spectacles prévus au fil de la saison seul deux ont pu se dérouler : « **Corps amour anarchie** » dont nous avons parlé précédemment et **Delgrès**.

Il en a été de même avec les musiques du monde dont la programmation croisait celle des éclats francophones. Le concert annulé d'**Ayo** sera cependant reprogrammé à l'automne 2020.

Enfin, cette saison devait voir la naissance d'un nouveau festival autour du conte : « **Conte iz not dead** » il sera lui aussi reporté à mai 2021.

Les artistes des Pays de la Loire

La scène régionale a pâti de l'annulation de la grande majorité des apéros-concerts qui sont devenus un espace de diffusion privilégié pour celle-ci. C'est dans ce cadre que nous avons pu découvrir le travail du Duo chanson hip hop de **labotanique**, du trio de chanson **Petite** et du Quartet de chanson Rock, **Cavalier**.

En parallèle, nous avons pu accompagner comme chaque année une sortie d'Album, celui d'**Aymeric Maini**; ainsi que le travail de la chanteuse **Dana Luciano**.

Il est à noter que la programmation jeune public mit particulièrement à l'honneur les artistes régionaux, nous y reviendrons.



Les Apéro-concerts de 19H

Apparus la saison précédente, ces concerts de 45 minutes en entrée libre à la salle Pannonica nous permettent d'expérimenter un format de concert différent. Ils devaient prendre leur envol cette saison avec un rythme de diffusion plus soutenu. 5 apéros concerts eurent lieu dont deux autour du rendez-vous professionnel des Bis auquel nous étions associés. L'un avec l'artiste **Clio**, l'autre avec le trio rock expérimental canadien **Ponteix**.

La fréquentation en hausse s'établissant à 585 spectateurs montre la pertinence de ce format.

Les objectifs de ces concerts sont les suivants :

- Favoriser et valoriser la représentation d'artistes locaux,
- Offrir une offre artistique de qualité en accès libre,
- Créer un temps de diffusion plus informel que celui des concerts salle Paul-Fort,
- Proposer et expérimenter un horaire différent,
- Diversifier le public de la Bouche d'Air.

Le jeune public

La saison 19/20 marquait les dix ans de programmation pour le jeune public. Pour en célébrer l'évènement, le dimanche 8 mars, nous proposons à suivre, un concert à la salle Paul-Fort des désormais habitués de la programmation **Lady Do** et **Mr Papa** et un concert bal « **Tascabilissimo** » dans la salle du Panonica. Proposé par Victoria Delarozière et Marta Dell'Anno, celui-ci s'adressait à un public à partir de trois ans.

Le reste de la programmation était constitué de : **Contes chinois**, un ciné concert du groupe Bocage s'adressant à un public à partir de 5 ans. En boucle de la cie à Demi-Mot pour un public à partir de 2 ans ; et **Rue Leprest** pour un public à partir de 7 ans.

Seul ce dernier spectacle fut annulé pour raisons sanitaires.



Au total la programmation familiale (5 représentations tout public) a été suivie par 541 spectateurs. Il est à noter que 3 des 5 représentations étaient en jauge très réduite à moins de 100 spectateurs.

Pour sa partie scolaire, la programmation a concerné pas moins de 27 écoles du département de Loire-Atlantique dont 66% de Nantes, 23% de Nantes Métropole et 11% de Loire Atlantique.

Cela représente 51 classes de la grande-section au CM2 pour 1 256 élèves et accompagnants.

La diversité, l'égalité homme-femmes.

La diversité artistique est une question qui s'est invitée depuis longtemps dans le champ des politiques culturelles. La question de l'égalité homme-femme et notamment celle de l'accès à la scène en tant que porteuse de projet pour des artistes femmes est plus récente et de plus en plus prégnante. Cette question accompagne un mouvement sociétal plus global.

Sur cette dernière question, nous relevons depuis quelques années la place des artistes autrices compositrices et/ou interprètes dans notre programmation. Cette saison, elles étaient présentes dans 45% des programmations de la saison hors les murs. Elles ont eu également un égal accès au plateau pour la partie résidence avec une résidence mixte et deux entièrement féminine.

Répartition des styles musicaux en nombre de concerts	2016/2017	2017/2018	2018/2019	2019/2020
Chanson (hors jeune public)	56 %	53,5 %	56,5 %	52 %
Musiques du Monde	5 %	8,5 %	6 %	2,5 %
Blues	5 %	6 %	4,5 %	5 %
Autres (folk, Pop, lecture musi)	10 %	12 %	14 %	15 %
Jeune public (chanson)	23 %	20 %	19 %	30 %

b) la fréquentation

La saison 2019/2020 a enregistré une fréquentation de 12 477 spectateurs (-49 %) dont 11 602 entrées payantes (-48 %) pour 562 abonnés (-22 %). Le taux de réabonnement cette saison est de 44,5 % (+23%).

	2016/2017	2017/2018	2018/2019	2019/2020
Nombre total d'entrées	20 899	18 275	24 050	12 477
Total entrées payantes	18 951	15 932	22 140	11 602
Moyenne spectateurs Paul-Fort	369	338	420	363
Moyenne spectateurs autres lieux	112	100	113	305
Moyenne entrées payantes Paul-Fort (hors scolaires)	346	290	400	337
Moyenne entrées payantes autres lieux	97	89	103	293
Nombre d'abonnés	825	647	726	562

44 concerts ont été programmés lors de cette saison, dont 13 à destination du jeune public (séances scolaires et tout public), 5 dans le cadre de la formule des apéro-concerts (585 spectateurs pour ces concerts non comptabilisés plus haut) et 20 dans des salles partenaires dans le cadre de notre première moitié de saison hors les murs.

La moyenne des entrées de 329 spectateurs (payants et invités tous lieux confondus) pour les spectacles tout public est une bonne moyenne considérant la disparité des jauges des lieux de diffusion de cette saison.

Elle s'établit à 135 spectateurs pour les concerts jeune public (séances familles) et 138 en séances scolaires. Le taux de remplissage moyen compte tenu des jauges différenciés s'élevant respectivement à 79 %, 87 % et 96 %.

L'activité de la Bouche d'Air sur la saison se résume en :

53 jours d'occupation de la salle Paul-Fort, 16 jours d'occupation du Pannonica, 20 jours de diffusion hors les murs.

Elle se décompose plus finement de la façon suivante.

- 21 jours de diffusion à la salle Paul-Fort ;
- 6 jours de diffusion à la salle Pannonica (dont 1 scène ouverte aux amateurs).
- 20 jours de diffusion dans les salles partenaires.
- 21 jours de résidence. (Paul-Fort et Fabrique Bellevue Chantenay).
- 16 jours de projets hors concerts et résidences, incluant les jours de montage, des actions de sensibilisation dans le cadre de projets d'action culturelle, des séances de conseil d'administration.....
- 2 concerts en co-production avec la Cité-le Centre des Congrès de Nantes : **Corps Amour Anarchie, Képa+ Delgrès.**
- 1 concert en coproduction avec Stéréolux : **Adam Naas**
- 1 concert en coproduction avec L'Odyssée : **Debout sur le zinc**
- 1 concert en coproduction avec Onyx : **La Maison Tellier**
- 1 concert en promo locale avec 3C : **Renan Luce**
- 1 concert en promo locale avec Zamora : **Sages comme des sauvages**
- 1 concert en promo locale avec O'spectacle : **Rose**
- 2 premières parties et 5 apéro-concerts

40 groupes se sont produits sur scène

	2016/2017	2017/2018	2018/2019	2019/2020
Concerts grande salle (Paul-Fort)	58	55	57	21
Concerts petite salle (Pannonica)	2	2	9	5
Concerts salles partenaires	1	2	4	20
Concerts produits	49	46	48	37
Coproductions /co-réalisations	6	7	18	5
Productions extérieures	2	2	4	3
Groupes accueillis	56	59	53	40
Groupes régionaux	5	9	11	6
Premières parties/Apéro concert	5	5	8	7



Fréquentation programmation (hors séances scolaires)

Date	Titre	Payantes	Gratuit	Total
13/09	Secondes Tigre		169	169
16/10	Les Hormones Simone	182	3	185
11/10	Adam Naas	412		412
16/10	Foé + La Grande Sophie	468	35	503
06/11	Ben Herbert Larue	144	12	156
13/11	Claire Diterzi	147	13	160
14/11	Corps Amour Anarchie	150	15	165
20/11	Emilie Marsh + Renan Luce	448	55	503
22/11	Marion Rouxin	116	17	133
24/11	Contes chinois	69		69
28/11	Képa + Delgres	447	32	479
30/11	Mes souliers sont rouges	497	26	523
05/12	Debout sur le Zinc	404		404
10/12	Bastien Lucas	50	20	70
13/12	Jeanne Cherhal	483	24	507
14/12	Jeanne Cherhal	486	21	507
17/12	La Maison Tellier	336		336
19/12	Black Boy	190	18	208
21/01	Ponteix / Boule + Nicolas Jules	198	126	324
23/01	Clio + Alex Beaupain	476	24	500
28/01	La Botanique + A Maini	474	34	508
30/01	PMQ, L'élégance vocale	282	15	297
02/02	En Boucle Nyna Mômes	171	6	177
04/02	Sages comme des sauvages	456	16	472
08/02	Clarika	489	27	516
11/02	Thomas Fersen	484	24	508

13/02	Petite + Lili Cros & Thierry	452	27	479
01/03	Dana Luciano/Bernard Joyet	147	15	162
03/03	Birds on a wire	484	28	510
05/03	Chansons Primeurs	325	26	351
08/03	L'amour remplume	270	25	295
10/03	Cavalier + Bazbaz	484	26	510

Il faut ajouter à cette diffusion en salles de spectacles une diffusion dans d'autres types de lieux, voir en extérieur.

Celle-ci s'inscrit en complément d'une présence artistique sur le territoire de deux quartiers prioritaires nantais jumelés à notre projet : La Halvêque et le Port Boyer. Trois représentations se sont tenues dans ce contexte.



c) La politique tarifaire, les abonnements

En 19/20, l'ensemble de nos tarifs ont progressé d'un euro à l'exception du tarif découverte qui a quant à lui progressé de 0,50. Cette augmentation est intervenue après 6 ans de stabilité. En raison des nombreuses collaborations avec d'autres salles, beaucoup de tarifs « hors-série » étaient proposés.

58% des places achetées via notre Billeterie l'ont été au tarif plein.

Prix moyen HT	2016/2017	2017/2018	2018/2019	2019/2020
Prix moyen global du billet (TP)	16,37 €	14,89 €	16,95 €	14,81 €
Prix moyen du billet catégorie A	25,51 €	24,21 €	24,5 €	25,42 €
Prix moyen du billet catégorie B	21,64 €	21,42 €	21,3 €	22,55 €
Prix moyen du billet catégorie C	16,50 €	17,04 €	17,7 €	17,55 €
Prix moyen du billet catégorie D	11,93 €	12,01 €	11,6 €	11,51 €
Prix moyen du billet jeune public	4,75 €	5,47€	5,4 €	5,46 €

	2016/2017	2017/2018	2018/2019	2019/2020
Nombre de places en catégorie A	5577	1000	6275	1517
Nombre de places en catégorie B	1845	3695	2369	2528
Nombre de places en catégorie C	2803	4160	2081	2430
Nombre de places en catégorie D	4296	3702	3795	1750
Nombre de places jeune public	3608	3454	3368	2593
Nombre de cartes blanches indiv	112	157	245	95
Nombre de cartes blanches groupe	92	134	142	129

La dynamique des abonnements continue à s'éroder. Le contexte particulier de la saison hors les murs est à prendre en considération mais on observe néanmoins depuis quelques années des habitudes d'achat de places déconnectées de l'abonnement. C'est sans doute le signe d'un renouvellement et d'un rajeunissement du public.

Le nombre de places prises grâce au dispositif **carte blanche individuelle** baisse. Concernant les **cartes blanches groupes**, nous avons travaillé avec 7 structures relais.

Les cartes blanches individuelles ont concerné **22** nouveaux spectateurs, n'ayant jamais fréquenté la Bouche d'Air. Le nombre de personnes bénéficiaires de ces cartes blanches (47 au total), est en baisse.

	2016/2017	2017/2018	2018/2019	2019/2020
% des places prises en abonnements	25,61 %	34,35 %	26 %	22 %
% des places abonnés catégorie A	19 %	27 %	17 %	24 %
% des places abonnés catégorie B	29 %	25 %	28 %	18 %
% des places abonnés catégorie C	26 %	34 %	24 %	25 %
% des places abonnés catégorie D	52 %	51 %	44 %	50 %

Les formules d'abonnements proposées au public n'ont pas bougé.

- Un abonnement « découverte » à partir de 3 spectacles de la catégorie 4
- Un abonnement à la carte à partir de 3 spectacles
- L'abonnement jeune public à partir de 3 spectacles de la programmation jeune public est maintenu
- Tout comme l'abonnement « méli-mélo » qui propose de mixer des concerts de la Bouche d'Air et du Pannonica.

Le nombre d'abonné a baissé fortement ce qui peut s'expliquer par la saison « hors les murs », mais cette tendance s'inscrit dans un mouvement plus général de modification des habitudes du public et d'une désaffection du système des abonnements.

La part des abonnements réalisés en ligne se tasse légèrement mais représente toutefois 41% du total.

	2016/2017	2017/2018	2018/2019	2019/2020
Abonnements en ligne	217	195	325	229
% du total des abonnements	26 %	30 %	45 %	41 %

Le **panier moyen** par abonnement à la carte est de **6,15** places, en hausse tout comme celui de l'abonnement découverte qui se situe quant à lui à hauteur de **8** places.

Panier Moyen	2017/2018	2018/2019	2019/2020
Abonnement à la carte	6,75	5,6	6,15
Abonnement découverte	8,47	7,2	8

	2016/2017	2017/2018	2018/2019	2019/2020
Abonnement à la carte	444	360	395	307
Abonnement découverte	352	239	315	250
Abonnement méli-mélo	6	2	1	1
Abonnement Minus / Jeune Public	23	46	14	4
Abonnements éclats	0	0	1	ns
Total des abonnements	825	647	726	562

L'abonnement découverte est plébiscité avec 44 % du total des abonnements.

	2016/2017	2017/2018	2018/2019	2019/2020
Taux de réabonnement d'une année sur l'autre	34 %	47 %	36 %	44,5 %

Le taux de réabonnement progresse et s'inscrit dans un cycle de hausse puis de baisse observable depuis plusieurs saisons.

d) la billetterie

La billetterie physique salle Paul-Fort sur une amplitude horaire réduite (cette saison du mardi au vendredi de 15H à 18H30), reste un espace de vente important pour notre projet. C'est un espace de conseil qui permet aux spectateurs d'aller vers des artistes qu'ils n'auraient pas repérés spontanément. Le panier moyen de l'abonnement que l'on fait lorsqu'on est en lien avec la billettiste est supérieur à celui réalisé sur le web ce qui conforte cette analyse.

Pendant les travaux de la salle Paul-Fort la billetterie fut transférée à l'Atelier situé rue chateaubriand à proximité de la salle.

Nos billets sont également disponibles sur :

- Le réseau Billetel (Fnac, Carrefour, Géant).
- Le réseau Ticketnet (Leclerc, Auchan, Cora).
- Sur le réseau Digitick. Ce réseau propose uniquement une billetterie dématérialisée avec des billets qui sont imprimables chez soi.

Le Kiosque Nantais. Cette association d'information culturelle de proximité se déplace au plus proche du public avec son « triporteur ». Elle a commercialisé pour la deuxième année nos places de spectacle.

Les ventes au guichet le soir des spectacles avec 161 places vendues sont négligeables. C'est une constante.

Billetterie/lieux de vente	2016/2017	2017/2018	2018/2019	2019/2020
Salle Paul Fort / site internet	69,3 %	78,8 %	65 %	72 %
Fnac	10,2 %	8,7 %	7,6 %	7,6 %
Ticketnet	6 %	4,3 %	5,4 %	5,8 %
Digitik	7,6 %	6,1 %	5,7 %	5,2 %
Partenaires salles / prod	6,9 %	2,1 %	15,8 %	9,4 %

e) Les publics

La première partie de saison itinérante a sans doute contribué à faire connaître notre projet auprès d'un autre public. N'ayant pas mis en place d'étude particulière, on ne peut le mesurer précisément ; mais le nombre d'abonnements en baisse, et la fréquentation sur certains concerts notamment ceux à la fabrique de Chantenay le laisse penser. La répartition géographique des publics abonnés et non abonnés est relativement stable. A noter cependant une progression des spectateurs hors Loire atlantique pour les publics non abonnés. Cela peut s'expliquer par certaines affiches « rares » comme « Mes souliers sont rouges » par exemple.

Provenance géographique des abonnés	2016/2017	2017/2018	2018/2019	2019/2020
Nantes	50 %	55 %	51 %	51 %
Agglo	27 %	27 %	30 %	29 %
Loire- Atlantique	19 %	14 %	14 %	15 %
Hors Loire- Atlantique	4 %	4 %	5 %	5 %

Provenance géographique non abonnés	2016/2017	2017/2018	2018/2019	2019/2020
Nantes	50 %	51 %	48 %	47 %
Agglo	22 %	21 %	23 %	23 %
Loire Atlantique	15 %	15 %	16 %	15 %
Hors-Loire Atlantique	13 %	13 %	12 %	15 %

B) L'Action culturelle et le développement des publics.

La question de la médiation culturelle est une question centrale qui traverse l'histoire des politiques culturelles. Les référentiels ont été nombreux : « démocratisation culturelle », « démocratie culturelle », « diversité culturelle » et plus récemment la notion de « droits culturels » (déclaration de Fribourg), vient interroger la manière dont les citoyens s'approprient et participent à la vie culturelle.

Dans les différents projets que nous mettons en œuvre et qui sont décrits ci-après, nous ne cherchons pas à transmettre une culture ou un savoir « légitime ». Nous souhaitons avant tout, par des mises en situation, du « faire ensemble », des rencontres et des parcours de découverte, créer les conditions d'une culture choisie, d'une démarche individuelle qui va contribuer à la construction de son rapport aux autres.

Ces projets impliquent de nombreuses parties prenantes, ils constituent un enjeu de développement durable majeur pour notre projet.

Tous les projets que nous mettons en œuvre se déploient en direction de nombreux publics.

La crise sanitaire liée à la Covid 19 a eu un impact important sur nombre de ces projets qui commençaient ou se finalisaient pendant la période du confinement. Lorsque les projets n'ont pu se tenir sans possibilité de reports, nous avons rémunérer l'ensemble des intervenants artistes comme initialement prévu.

1) Les Publics scolarisés

a) Les « Parcours Chanson »

A destination des collèges de Loire-Atlantique, ces Parcours Chanson sont constitués par 7 rendez-vous thématiques autour de la chanson à travers le prisme des activités de la Bouche d'Air et des artistes que nous invitons dans la saison, plus un rendez-vous de bilan.

Ces rendez-vous ont lieu dans les collèges, à la Salle Paul-Fort.... Ces Parcours Chanson sont un projet éducatif et pluridisciplinaire porté du côté des enseignants par les professeurs d'éducation musicale et de français ou par des documentalistes. Ils sont l'occasion d'approfondir les matières enseignées et d'organiser des ateliers de pratiques artistiques. Depuis la rentrée 2016, le parcours chanson peut être présenté par les élèves de 3^{ème} lors de leur oral du brevet via les EPI.

Les élèves développent au fil des rendez-vous un intérêt pour la chanson française, genre musical qu'ils écoutent moins fréquemment que les différentes familles du Rap qui restent leur genre préféré. A cet égard, ont peu noter l'intérêt de ces genres musicaux qui mettent en valeur la langue française avec parfois une réelle qualité d'écriture. La rencontre avec les artistes et la venue aux concerts (bien souvent c'est une première) bouleversent leurs a priori ou la méconnaissance qu'ils peuvent en avoir. De même, la découverte d'un milieu professionnel et des coulisses de l'organisation de concerts (rencontre avec l'équipe technique salle Paul-Fort et celle de la Bouche d'Air), prend pour eux davantage de sens.

Enfin, ces parcours sont l'occasion de les sensibiliser aux risques auditifs grâce à l'intervention d'étudiants en médecine (association Anophèle) dans le cadre d'un partenariat avec **Harmonie Mutuelle**.

Le bilan en classe permet de prendre du recul sur les rendez-vous réalisés et d'échanger avec les élèves sur leurs goûts musicaux.

Des restitutions et un suivi de ces parcours sont organisés avec certaines classes sous forme de Padlet et autres outils numériques

Une proposition de spectacle : « Mixe France » en 2019/2020 devait permettre en fin de saison un regroupement de l'ensemble des classes participantes.

Enfin, soulignons que Les collèges participants à ce dispositif sont régulièrement renouvelés.

Sur la saison 19/20, 5 collèges étaient inscrits avec 5 classes de 3^{ème} et de 4^{ème} pour 135 élèves. En raison de l'impact de la covid, seul deux d'entre eux ont pu bénéficier des parcours et ce, de façon incomplète.... C'est la raison pour laquelle les collèges seront réinscrits la saison prochaine.

Saison 2019/2020

Etablissement	Commune	Elèves concernés	Rencontres artistes
Le Hérault	Saint Herblain	4 ^{ème} (26 élèves)	Black Boy
Guist'hau	Nantes	3 ^{ème} (30 élèves)	Sages comme des sauvages

Type de projet	Nbre de collèges	Nbre de classe	Nbre d'élèves
Histoire chanson	2	2	56

Visite salle / prev	2	2	56
Rencontre artiste	2	2	56
Atelier d'écriture	1	1	26
Concert public	2	2	56
Bilan en classe	2	0	0

Historique des parcours chanson

Saison	Nbre de Collèges	Nantes	Agglo	Elèves concernés
2016/2017	5 (5 classes)	3	2	207
2017/2018	5 (5 classes)	3	2	143
2018/2019	4 (4 classes)	3	2	149
2019/2020	2 (2 classes)	1	1	56



Pour en savoir plus :

Un teaser vidéo de ce parcours chanson réalisé par l'Art en Boite en a montré toute la richesse. <https://vimeo.com/166503078>

b) Décibels

Ce programme d'actions s'adresse aux lycéens. Il s'appuie sur plusieurs axes :

- La rencontre avec les artistes invités dans la programmation
- La pratique artistique et la transmission de l'histoire des musiques actuelles
- La prévention des risques auditifs
- Enfin, la découverte des « secrets de fabrication » et de l'envers du décor d'une salle de spectacle avec la visite de la salle Paul-Fort et la rencontre de ses équipes.

Sur la saison 19/20 nous avons fait intervenir pour la deuxième année auprès de deux lycées partenaires (Carcouët et Appert) le duo de musiciens nantais **LABOTANIQUE**. L'esthétique de ce duo navigue entre un rap slamé, teinté de musiques électroniques et chanson. Le parolier du groupe Ronan Moinet est par ailleurs auteur de livres de jeunesse et de poésie et exerce la profession de journaliste.

Le projet s'est déroulé en plusieurs étapes :

- Un concert conférence commun à l'ensemble des classes inscrites qui permet une présentation artistique du groupe mêlant découverte de leur univers et décryptage de celui-ci

- Un atelier découverte de l'écriture et mise en voix abordé de façon ludique et qui intègre également le langage corporel, la prise de parole, l'élocution...
- Un atelier d'initiation à la MAO (musique assistée par ordinateur)
- Une création de chanson et un enregistrement

Le confinement a écourté cette action dont le volet visite de salle n'a pu avoir lieu.



Saison	Nombre d'établissements/classes	Elèves concernés
2016/2017	3 (4 classes) Décibels	121
2017/2018	3 (3 classes) Décibels	101
2018/2019	2 (3 classes) Décibels	81
2019/2020	2 (2 classes) Décibels	60

Type de projet	Nbre de Lycées	Nombre de Classes	Nombre d'élèves
Concert conférence	2	2	60
Atelier Ecriture(2h)	2	2	60
Atelier MAO(2h)	1	1	30
Atelier enregistrement	1	1	30

Les élèves viennent aux concerts en utilisant les pass-culture ou les pass-class mis en place par le Conseil Régional des Pays de la Loire. En 2018/2019, après une année de transition, une version numérique accessible en direct par chaque élève a été mise en place.

	2016/2017	2017/2018	2018/2019	2019/2020
Pass Class	94	nc	22	3
Pass Spectacle	5	nc	0	0

c) Peace & Lobe

Dernier projet à destination des lycéens : **Peace & Lobe**, un concert conférence mélangeant histoire des musiques amplifiées, sensibilisation aux risques auditifs, quizz musical... ce projet n'a pu avoir lieu en raison du confinement.

d) La fabrique à musique

Initiative de la Sacem, « la Fabrique à Musique » initialement appelée fabrique à chansons, propose à des auteur-es compositeur-es interprètes d'intervenir sur le temps scolaire pour écrire et interpréter des chansons avec des élèves de cycle 1 et 2 et leurs enseignants. Inscrite dans le projet pédagogique de la classe, cette action permet aux enfants d'aborder de façon directe la création artistique, les liens entre création et droit d'auteur, la connaissance des différents métiers de la création musicale.

Cette initiative fait l'objet d'un appel à projet auprès de structures culturelles. Nous y avons répondu avec succès pour la troisième année consécutive en partenariat avec les artistes Ana Igluka, Erwan Foucault et Samuel Baubry. L'école Jules Verne à Rouans a été retenue pour accueillir le projet.

Le calendrier initial ayant été bouleversé par le confinement, la restitution initialement prévue à la salle Paul-Fort avec les élèves a été repoussée à l'automne 2020 et se déroulera à l'espace cœur en scène de Rouans.

Une chanson ; « Tout cela » a été créée, et un clip réalisé :

<https://www.youtube.com/watch?v=WZlmc-ZoPSM&feature=youtu.be>

Ecole Jules Verne Rouans	1 classe de CM1/CM2	34 élèves
--------------------------	---------------------	-----------

Type de projet	Nombre d'écoles	Nombre de classes	Nombre d'élèves
Ateliers en classe (5h)	1	1	34
Rencontre avec la Sacem	1	1	34
Restitution publique	1	1	34
Réalisation d'une vidéo	1	1	34



e) Ma classe en chanson, ma classe enchantée

Dans le prolongement de la programmation jeune public, des projets à géométrie variables sont imaginés pour que nos jeunes spectateurs puissent aller différemment à la rencontre des artistes invités. Ces projets sont conduits en partenariat avec DSDEN (Direction des services départementaux de l'éducation nationale) et la ville de Nantes.

En 2019/2020 : une proposition en préambule du spectacle **Rue Leprest**.

Articulé autour du récit de vie, ce projet intergénérationnel a réuni autour de l'artiste François Guerrier deux classes de CE2/CM1 d'écoles nantaises pour un parcours artistique proposant : une rencontre avec l'artiste, un atelier d'écriture, un collectage de mémoire auprès de deux bénévoles de la Bouche d'Air et la création d'une chanson. Ce projet qui devait préparer la venue au spectacle **Rue Leprest** malheureusement annulé ; a néanmoins montré sa pertinence pour préparer de jeunes enfants à la réception participative d'un spectacle.

Deux chansons ont été écrites en collaboration avec les enfants : **Les Sottisières** et **Marie-françoise**

Ecole élémentaire léon Say	1 classe CE2/CM1	20 élèves
Ecole élémentaire longchamp	1 classe CE2/CM1	25 élèves



f) Générateur de chanson

Dernier né de nos projets d'action culturelle à destination des publics scolarisés, « Générateur de chanson » s'adresse au public universitaire. Il prend la forme d'ateliers d'écriture, d'ateliers chant et d'initiation à la MAO (musique assistée par ordinateur). Encadré par deux artistes, Thomas Cochin (labotanique) et Marie Normand ; il a réuni 9 étudiants. Ce nouveau projet en Coproduction avec le service Culturel de l'Université de Nantes et en partenariat avec Trempolino n'a pu être mené à son terme. Il sera poursuivi à l'automne 2020.

Type de projet	Nombre de séances	Nombre de participants
Ateliers d'écriture	3	9
Atelier Mao	3	9
Masterclass chant	Annulé covid / reporté	9

Enregistrement	Annulé Covid/ reporté	9
----------------	-----------------------	---

2) Vers les publics avec les habitants

a) Connivence et Jumelage avec les quartiers du Port Boyer et de la Halvêque

Notre relation avec ces deux quartiers a commencé par le biais du dispositif de « création partagée » initié et soutenu par la ville de Nantes au début des années 2010. Dès lors, nous avons eu à cœur d'entretenir ce lien chaque année au moyen de présences artistiques et d'interventions auprès des habitants de ces quartiers ; tout en incitant à la découverte du projet que nous développons à la salle Paul-Fort.

Cette présence a été rendue plus visible et s'est renforcée dans le cadre des jumelages d'équipements culturels avec des quartiers prioritaires. Ces jumelages sont financés par la DRAC Pays de Loire. Nous bénéficions par ailleurs du regard et du soutien de la ville de Nantes dans le cadre de son dispositif « Connivence ».

En 2019/2020 ; la Bouche d'Air a renouvelé son engagement auprès des habitants de ces deux quartiers. La situation sanitaire et le confinement n'ont pas épargné les projets qui pour certains ont dû être écourtés ou reportés mais le lien n'a pas été rompu.

Les propositions s'articulaient autour d'un travail sur le conte et le récit en lien avec le festival « Conte iz not dead » ; et s'appuyaient également sur la présence des artistes Oriane Lacaille et Jérémie Boucris (Bonbon Vodou) en parallèle à leur résidence de création à la salle Paul-Fort.

Port Boyer

Le conte a été le médium privilégié sur le quartier du Port Boyer.

L'entrée en matière comme bien souvent fut la programmation délocalisée d'un spectacle en lien avec le projet. « Pas chassés sur la courbe du monde », un récital de contes issus du monde entier proposé par Najoua Darwiche fut programmé à la salle polyvalente du CSC le 21 décembre. Il fut suivi d'un échange avec l'artiste. Ce fut l'occasion de présenter le projet d'action culturelle « conte autour du monde ».

Type de projet	Nombre de participants
Spectacle décentralisé hors les murs	37

« Conte autour du monde » était une proposition adressée aux étudiants allophones scolarisés dans le quartier. Il visait à les sensibiliser à l'art du conte, tout en les amenant à travailler sur leur rapport à la langue française et à leur propre culture. Il devait mobiliser un suivi par l'atelier photographique de l'Erdre et une valorisation orale sous forme de capsules radiophoniques. La Covid a eu raison de ces ambitions et seule une partie des ateliers a pu se dérouler.

Type de projet	Nombre de participants
Rencontre et présentation du projet	25 (primo arrivants de 16 à 18 ans)
Atelier conte	12 (7 ateliers annulés)

Assister à un spectacle du festival	annulé
Restitution du projet	annulé

Si le partenaire principal est resté le CSC Accord, nous ouvrons au fil du temps d'autres partenariats avec les autres structures associatives ou éducatives du quartier (le secteur MDLS Allophone du collège Rutigliano cette année). Par ailleurs, nous en renforçons d'autres (notamment celui avec l'équipe de quartier).

Ces liens tissés nous ont permis grâce au dispositif carte blanche de faire venir des habitants à la salle Paul-Fort pour y assister à deux concerts. Là aussi la Covid a coupé cet élan à partir de mars.

Type de projet	Nombre de participants
Assister à des concerts	11

Au total, 73 personnes ont été concernées par l'ensemble des actions que nous avons menées sur le quartier.

La Halvêque

Autour de la résidence de **Bonbon Vodou**.

Un projet de « correspondances filmées » entre le quartier, l'île de la Réunion et le Québec a été imaginé au fil des résidences que les artistes ont eu dans ces territoires. Au centre du projet, la francophonie et une langue française riche de nombreux particularismes. En abordant le questionnement d'un langage en évolution constante, Jérémie Boucris accompagné de deux artistes invitées-Christine bouteiller Vidéaste et Coline Linder Plasticienne ont souhaité amener des adolescents fréquentant le centre de loisir à se réapproprier des mots et expressions francophones, à en inventer des définitions puis à filmer le tout. Un concert du Duo marqua le début du projet suivi par une série d'ateliers.

Type de projet	Nombre de participants
Concert Décentralisé	37
Ateliers (5 séances)	11



Apéro chorale #2

Initiée la saison précédente, l'apéro chorale est un temps de rencontre, de répétition et de partage du répertoire d'artistes en résidence à destination des choristes de la chorale du quartier : la Choral'vêque. Cette saison la rencontre a eu lieu avec Bonbon Vodou.

Type de projet	Nombre de participants
Apéro chorale	30

Projet en résonance avec le festival « Conte iz not dead ».

Les capsules radiophoniques contées. Ce projet de création partagée impliquant la radio Prun et le conteur Pierre Desvignes n'a pu se dérouler faute d'un nombre suffisant de participants.

Toutefois un spectacle de l'artiste a été organisé le 14 février à la maison de quartier.

Type de projet	Nombre de participants
Spectacle décentralisé	37

Cette saison, pendant la période estivale et compte tenu du confinement, la ville de Nantes a fait un appel à projet pour proposer des spectacles dans les quartiers. Nous avons programmé dans ce contexte le duo « Cordes sensibles » à la maison de quartier de la Halvêque en juillet.

3) Actions en direction des publics spécifiques

a) Projets à destination des personnes âgées.

Nous avons une relation suivie en direction de ces publics à travers un partenariat avec l'ORPAN, l'association des seniors nantais.

Ce public est à la recherche d'une offre culturelle en journée, pas toujours évidente en termes de spectacles vivants et notamment de concerts plutôt organisés en soirée.

C'est la raison pour laquelle nous nous concentrons sur des événements type sortie de résidence, événements le dimanche (certains concerts). Nous organisons également pour ce public des projets sur mesure comme des visites découverte du lieu et du projet associé.

Peu de projets cette saison en raison de notre saison hors les murs, puis de la Covid.

Type d'action	Nombre de participants
Assister à des concerts	55
Assister aux sorties de résidence	23

b) Les publics empêchés

Notre action se concentre aujourd'hui et depuis plusieurs saisons sur les publics en détention avant jugement, au centre de détention de Nantes, ou incarcérés après jugement à la maison d'arrêt de Nantes. Les équipes artistiques que nous invitons à rencontrer, à partager et à travailler avec ces publics sont toutes volontaires et

enthousiastes. Les projets co-construits avec la ligue de l'enseignement, la DRAC et le service de prévention et d'insertion pénitentiaire (SPIP) débutent toujours par un concert/rencontre puis par une proposition d'ateliers.

Pour 19/20, le duo **laBotanique** devait proposer concerts et ateliers au centre de détention et à la maison d'arrêt. Le calendrier du projet tombant pendant le confinement, celui-ci a été décalé sur l'automne 2020.

C) Aide à la création/les résidences d'artistes.

Cette dimension fondamentale du projet est au cœur de notre demande de labellisation au titre des « scènes conventionnées d'intérêt national ». Chaque saison des équipes artistiques accèdent à des espaces de travail professionnels, pour répéter, expérimenter, inventer et construire leurs futurs spectacles. Ces résidences sont le plus souvent des étapes de travail dans un processus de création. Elles nous permettent de co-construire des collaborations avec d'autres salles.

La première partie de saison « hors les murs » puis le confinement ont bien évidemment modifier nos capacités en la matière. Toutefois nous avons pu préserver des périodes de travail et notre ambition en la matière reste intacte.

En 19/20, nous avons accueilli 4 équipes artistiques pour un total de 21 jours de mise à disposition des salles Paul-Fort, Pannonica, et de la fabrique de Chantenay Bellevue. Pour mémoire ces résidences font l'objet d'une mise à disposition de la salle en ordre de marche, d'une prise en charge des frais d'accueil des artistes et en fonction des marges financières dont nous disposons d'un apport en capital.

Nous proposons par ailleurs en accord avec les artistes des présentations au public et/ ou aux professionnels lors de filages de fin de résidence.

Cette aide à la création se prolonge dans l'accompagnement des équipes auprès des réseaux de diffusion. Nous présentons bien évidemment aux publics de la salle Paul-Fort ces créations lorsqu'elles sont abouties.

a) Les résidences de création-production

Les 4 résidences de la saison 19/20 se sont inscrites dans ce format. Elles ont toutes concernées des équipes artistiques implantées dans la région des Pays de la Loire.

La première résidence de 5 jours à la fabrique de Bellevue Chantenay nous a permis d'accompagner **Clément Bertrand** (qui vit à L'île d'Yeu), dans la construction du projet de scène lié au dernier album de l'artiste : « **Secondes Tigre** ». Une présentation au public le 13 septembre fut le support de notre lancement de saison.

La seconde résidence du 6 au 12 janvier 2020 marqua notre retour à la salle Paul-Fort avec Le Duo **Bonbon Vodou** : Orianne Lacaille et Jerem. Ils ont pu préparer leur nouveau spectacle « **Cimetière Créole** ». Cette résidence a fait l'objet d'un soutien du CNV/CNM dans le cadre du programme de sa Commission 8 : « Résidences musiques actuelles ».

La troisième résidence du 24 au 27 février pour le duo **Victoria Delarozière** et **Marta Dell'Anno** a permis d'aboutir à La création pour le jeune public « **Tascabissimo** ». Ce spectacle a bénéficié à l'initiative de la Bouche d'Air du soutien financier du nouveau dispositif d'aide de la Sacem : « Salles Mômes » et a

mobilisé des lieux de diffusion partenaires dans d'autres régions ; dont la scène conventionnée chanson du Trianon Transatlantique à Sotteville-les Rouen.

La dernière résidence du 6 au 10 juillet, s'est inscrite dans le cadre de la reprise de notre activité post confinement. Elle mettait en scène le retour de la chanteuse Thérèse après une longue période d'absence. Cette résidence fut accompagnée à la mise en scène par Philippe Chasseloup.



b) L'accompagnement d'artistes.

Les mises à disposition courtes

Aucunes mises à disposition courte pour cette saison.

	2017/2018	2018/2019	2019/2020	2019/2020
Résidence longue (+/- de 5j)	4	4	4	3
Résidence courte (-5 jours)	1	2	2	1
Mise à disposition courte	4	1	1	0

	2016/2017	2017/2018	2018/2019	2019/2020
Nombre de jours de résidence	29	37	33	21

D) La Formation et l'accompagnement des pratiques amateurs

Nous avons reconduit deux formations. L'une pour laquelle nous sommes à l'initiative. Il s'agit d'une journée de formation pour les enseignants du premier cycle dans le cadre d'une formation PEAC (plan d'éducation artistique et culturel). L'autre consistant dans la mise en place d'ateliers de pratiques artistiques (EAC) dans le cadre de la formation des professeurs de l'Ecole supérieure du professorat et de l'éducation (INSPE) de Nantes.

Formation PEAC / Bouche d'Air : rencontre avec la chanson française.

Cette journée de formation à destination des enseignants du premier cycle s'est déroulée le 10 janvier 2020. Elle a réuni 20 participants, enseignants des cycle 2 et 3. Construite en partenariat avec les conseillers pédagogiques et inscrite au plan d'éducation artistique et culturel, elle fut l'occasion pour les enseignants de se

plonger dans l'univers du spectacle vivant et plus particulièrement de la chanson en compagnie de professionnels et d'artistes. Au programme : présentation du projet jeune public mis en œuvre à la Bouche d'Air, suivie d'une conférence sur l'histoire de la Chanson proposé par Ignatus, un atelier d'écriture chanson proposé par Virginie Capizzi (autrice compositrice interprète) créatrice de spectacles jeune public. Cette formation riche et intéressante avec des professionnels de la musique est différente de celle proposée habituellement aux enseignants. Elle combine données pédagogiques, connaissance générale sur la chanson et technique d'écriture qui pourront être réutilisées en classe avec les élèves.



Type d'Action	Nombre de participants
Formation de formateurs	20

Formation EAC/INSPE

Dans le cadre de cette formation, organisée pour les élèves de l'institut national supérieur du professorat et de l'éducation (INSPE) en partenariat avec la DRAC ; nous proposons depuis plusieurs années un atelier de pratiques artistiques alliant le principe d'une pratique artistique personnelle pour les participants à des transferts didactiques et pédagogiques possibles.

L'artiste chanteuse, Marie Normand a proposé un stage sur deux jours (27 et 31 janvier) intitulé : « Chant et interprétation, développer sa voix, sa pédagogie, à travers la pratique de la chanson ». Ce stage ouvert à 24 participants a accueilli 17 étudiant(es) avec des retours très positifs.

Type d'action	Nombre de participants
Formation	17

L'accompagnement des pratiques amateurs.

La Scène ouverte chanson

C'était la troisième année d'existence pour ces scènes ouvertes, avec trois rendez-vous les dimanches après-midi à la salle du Pannonica prévus les 19 octobre, 23 février et 17 mai.

Gérées et organisées par les bénévoles de l'association ; ces scènes ouvertes permettent aux musiciens amateurs amplifiés ou non, en groupe ou en solo et

s'exprimant en français de venir partager avec le public quelques morceaux de leur répertoire.

Le premier rendez-vous délocalisé a été annulé faute de participants, le dernier en raison du confinement.

La scène ouverte du 23 février a réunie 8 groupes et 114 spectateurs.



E) L'inscription de la Bouche d'Air dans les réseaux

La Bouche d'Air inscrit son projet et sa réflexion professionnelle au sein de réseaux.

a) le réseau chaînon

Ce réseau national constitué comprend près de 300 structures adhérentes dans l'ensemble du territoire et dans les pays francophones. Unique en son genre de par son ampleur, ce réseau organise une fois par an le festival « le Chaînon Manquant ».

Ce festival, vitrine de la « jeune » création contemporaine dans tous les domaines des arts vivants est un moment de repérage important pour les programmeurs adhérents du réseau et au-delà.

Ce festival implanté depuis septembre 2012 à Laval, débouche sur l'organisation de tournées en France pour la plupart des artistes programmés durant ce festival. Il favorise la mobilité artistique des équipes, ce qui est bien évidemment une problématique importante aujourd'hui.

Une des particularités du festival est de proposer dans sa programmation des artistes repérés pendant les « Régions en scène », déclinaison régionale du festival en amont de celui-ci. Ce festival et ce réseau fonctionnent donc comme un véritable « monte-charge » national pour les équipes artistiques.

On peut rappeler par exemple que Jeanne Cherhal fut véritablement lancée dans sa carrière par sa participation à ce festival. L'importante tournée qui en résulta fut d'ailleurs produite par la Bouche d'Air.

La Bouche d'Air est un acteur « historique » de ce réseau et participe pleinement à son animation.

Cette action s'exprime particulièrement au sein de la fédération régionale du réseau : « le chaînon des Pays de la Loire ».

b) Le réseau national des scènes chanson

La Bouche d'Air a participé à la naissance et à la structuration du réseau national des « scènes chanson ».

Créé au printemps 2009, ce réseau constitue un maillage national des lieux qui développent trois types d'actions autour de la chanson : création, médiation et diffusion. Il regroupe aujourd'hui sept lieux, pour la plupart des scènes conventionnées pour la chanson. Ce réseau fédère des acteurs de terrain qui portent au quotidien un projet artistique et culturel pour contribuer à la reconnaissance durable de la chanson comme un art de la scène à part entière, et en favoriser le développement. Le réseau contribue notamment à la mise en réflexion d'une politique culturelle pertinente, innovante et pérenne pour la chanson dans toutes ses déclinaisons. Ce réseau tend à favoriser la concertation et les débats en interne mais aussi vers les professionnels extérieurs et les institutions, sur les enjeux du secteur. Des tournées et des co-productions entre ses membres ont été organisées.

On peut citer parmi ces coréalizations le projet « ô Brigitte » des musiques à Ouir autour du répertoire de Brigitte Fontaine ou encore le spectacle : « Je hais les gosses » du groupe « Entre deux caisses ». Ce réseau informel est amené à évoluer et à rejoindre la Fédération des festivals de chanson francophones qui veut s'ouvrir aux autres acteurs de la filière chanson dont bien évidemment aux salles.

c) Le Pôle

La Bouche d'Air est adhérente du Pôle (pôle de coopération des acteurs pour les musiques actuelles en Pays de la Loire). Cette structure a pour objet de favoriser, sur la région des Pays de la Loire, le développement des musiques actuelles, notamment en participant en tant que réseau de compétences à la structuration du secteur dans une démarche coopérative. Pour en savoir plus sur les missions du pôle : www.lepole.asso.fr .

d) Le SMA

Le SMA, syndicat (employeur) des petites et moyennes structures non lucratives des musiques actuelles fut créé en 2005 par la Fédurok et la Fédération des scènes de jazz pour répondre à un besoin déterminant de structuration professionnelle et d'action sur le champ socio-économique.

Le SMA agit dans les domaines suivants :

- Défense des intérêts de ses adhérents et de la profession dans son ensemble, auprès des organismes professionnels et des pouvoirs publics
- Représentation de ses adhérents sur les chantiers qu'il investit : conventions collectives, accords de branche...
- Structuration du secteur professionnel des musiques actuelles
- Constitution d'un réseau d'échanges et d'initiatives professionnels au niveau national
- Réflexion sur les modes de gestion et d'emploi adaptés aux entreprises culturelles du spectacle vivant et du secteur associatif.

Notre adhésion à ce syndicat d'employeurs nous permet d'être représentés dans les instances paritaires nationales et régionales, de bénéficier d'informations et de conseils réguliers dans le domaine juridique et social.

A un moment où notre secteur professionnel rencontre des difficultés, cet espace nous permet de faire reconnaître le **champ intermédiaire** et alternatif dans lequel nous nous situons : le **tiers secteur économique**.

e) les réseaux internationaux francophones

La construction du projet des Éclats Francophones nous a fait intégrer un réseau de festivals francophones nord-américains, notamment ceux de la **Francofête** de Moncton au Nouveau Brunswick, de la **Bourse Rideau** à Québec et de **Granby**. En 2014/2015, nous participons à deux festivals supplémentaires. « **Coup de cœur Francophone** » à Montréal et au festival « **Voix de fêtes** » de Genève complète ce panorama. Il permet à notre projet d'être repéré comme étant un acteur culturel participant et favorisant les échanges internationaux au niveau de la francophonie. En 2018/19, nous avons poursuivi notre partenariat de coopération internationale avec le festival de « **Petite Vallée** » au Québec. L'artiste Nantaise **Isla** a participé à une résidence d'écriture internationale (les rencontres qui chantent) en juillet 2019. Nous n'avons pas participé physiquement à ces rendez-vous à l'étranger sur la saison 19/20.

F) La communication du projet

Élément important de visibilité de nos activités, la communication se développe à la fois en direction du grand public, des spectateurs de la **Bouche d'Air** ; mais aussi en direction de la presse et des institutionnels.

Cette communication se décline sur des supports traditionnels (papier) et sur des supports web avec notamment un développement en direction des réseaux sociaux (**Facebook**, **Twitter**). Un compte **Instagram** a été ouvert en fin de saison.

Ces réseaux sociaux contribuent à moderniser l'image de la structure et permettent d'informer en temps réel les publics sur nos activités dans leur diversité.

Participant de la même logique de modernisation de l'image de notre projet, nous avons « refondu » en juin 2017 notre site internet. Cette refonte a été confiée à l'agence nantaise **Anima Productions**.

a) Les supports matériels

Un avant programme a été tiré à **3 000 ex**. Présenté sous la forme simplifiée d'un calendrier des dates, il a permis aux publics dès le mois de mai d'avoir une visibilité sur notre programmation au moment où de nombreuses salles lancent leurs abonnements.

La plaquette tout public a été tirée cette saison à **17 000 exemplaires**.

La plaquette de saison Jeune public est tirée à **8 100 exemplaires** avec une identité graphique spécifique déclinée à partir du visuel de saison.

Ces deux plaquettes sont envoyées aux abonnés des deux dernières saisons dès le mois d'août. Elles sont disponibles auprès du grand public dès le mois de septembre.

L'étude sur les publics a montré qu'après le bouche à oreille, ces supports de communication très traditionnels étaient les supports d'informations privilégiés par le public fréquentant la salle.

L'avant-programme et les 2 plaquettes ont été diffusés dans plus d'une centaine de points de dépôt à Nantes et dans sa métropole (centres culturels, maisons de quartier, bibliothèques, office du tourisme etc...). Cette diffusion est effectuée par la société APS (Atlantic Promotion et services).

Ces plaquettes sont également présentes à la salle Paul-Fort tout au long de la saison.

Des rendez-vous spécifiques permettent également d'en assurer une large diffusion ; citons notamment :

- Les rendez-vous de l'Erdre fin août : nous sommes présents avec un stand dans le village culturel.

Des réassorts de ces plaquettes sont également effectués par nos bénévoles lorsqu'ils repèrent des manques.

L'autre support matériel est constitué par l'affichage.

Des campagnes d'affichage sont organisées tout au long de la saison en fonction du taux de remplissage des concerts. Cet affichage est nécessaire mais ne permet pas à lui seul de « rattraper » un manque de fréquentation.

3 circuits d'affichage sont utilisés.

- Le nouveau réseau **JC Decaux** Ville de Nantes. Ce réseau offre une excellente visibilité, il est partagé entre les acteurs culturels Nantais. En 2018/2019 nous l'avons utilisé 1 fois pour 200 affiches lors de notre campagne d'abonnement.
- L'affichage en ville par les sociétés l'Igloo et APS pour 2 078 affiches
- Les écrans dynamiques ville de Nantes lors du lancement de la saison.
-

Ce moyen de communication semble pertinent puisque 11% du public déclare avoir connu la Bouche d'Air par ce biais.

b) La Communication WEB

La communication digitale est désormais privilégiée dans beaucoup de stratégies de communication. Elle permet en particulier de cibler à la fois des publics de niches et le grand public. Lorsque l'on s'adresse à la génération des moins de trente ans, les « digital natives » cette forme de communication est incontournable. Les Twitter, Facebook, instagram et autres multiples applications géo localisées sont les totems de nos tribus modernes. Cette nouvelle communication organise les nouvelles formes du « bouche à oreille ».

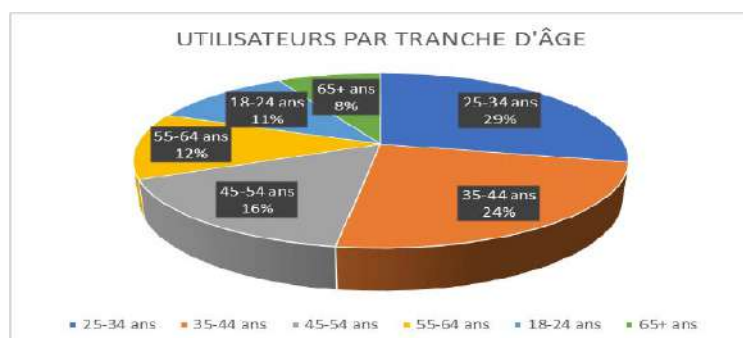
Trois ans après la refonte de notre site internet ; on peut en analyser la fréquentation de la manière suivante.

Les utilisateurs de notre site sont nantais pour 32% (stable), au total 58% des connexions sont réalisées depuis la Région des Pays de la Loire (en augmentation).

Comme lors des deux années passées, les visiteurs du site internet semblent plus jeunes que les spectateurs « réels » comptabilisés lors de l'étude des publics réalisée en 2015. Les 25-44 ans continuent d'être les principaux utilisateurs du site (plus de la moitié des utilisateurs).

On observe toutefois une légère augmentation des +65 ans (de 6% à 8% cette saison) et des 18-24 ans (de 9% à 11%). On peut supposer d'une part que les plus âgés utilisent de plus en plus les modes de communication web, d'autre part que le projet Bouche d'Air touche de plus en plus de publics plus jeunes

Age des utilisateurs du site



Ces chiffres peuvent illustrer deux situations différentes : d'un côté, il est possible que le public de la Bouche d'Air se soit rajeuni depuis l'étude des publics de 2015, de l'autre il est probable que la fréquentation du site ne reflète pas les visiteurs réels de la Bouche d'Air et ne représente qu'une partie de ces derniers.

► QUELLE FRÉQUENTATION ?

NOMBRES DE VISITEURS

En moyenne nous avons cette saison eu 106 visiteurs par jour sur le site ; au pic de fréquentation, 555 visiteurs par jour et au plus bas, 16.

Sur la saison 19/20, environ 28 300 utilisateurs ont été recensés sur le site contre 29 000 sur la saison 18/19. Il semblerait donc que la fréquentation du site soit légèrement en baisse.

Toutefois, si l'on se penche sur les chiffres par période et qu'on les recoupe avec la situation sanitaire en France à partir de mars 2020, on remarque que **toute la période du confinement est marquée par une baisse très conséquente du nombre de visiteurs**. En parallèle, on observe aussi que le nombre de visiteurs moyen sur le reste de la saison est légèrement plus haut que la saison passée. On peut donc en déduire que **la fréquentation du site semblait en augmentation avant la crise sanitaire mais a été freinée par le confinement et l'arrêt total des manifestations culturelles**.

FRÉQUENTATION PAR PERIODE

On observe comme l'année précédent des pics de fréquentation vers la mi-décembre et fin janvier. Toutefois, le pic de visiteurs noté la saison précédente en début d'année et correspondant au lancement de la saison et à la rentrée n'est pas visible cette saison. On remarque de nouveau une forte baisse de fréquentation durant les vacances de décembre.

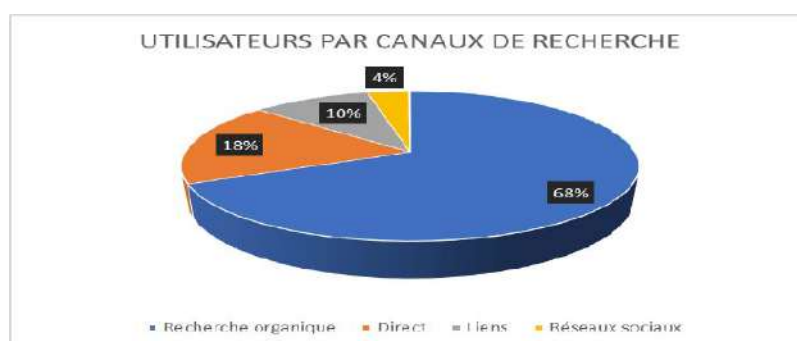
Impact de la situation sanitaire :

Cette saison, on observe également un très gros pic entre le 9 et le 13 mars, juste avant le confinement : on peut supposer que nos spectateurs ont recherché des informations quant au maintien ou non de la programmation suite à la situation sanitaire... Après le 16 mars et jusqu'à juillet, la fréquentation du site s'est largement réduite, pour remonter légèrement fin août avec la reprise d'activité.

► COMMENT ?

LES CANAUX DE RECHERCHE

Les utilisateurs viennent principalement via une recherche sur un moteur de recherche (68%), et 18% d'entre eux viennent aussi directement sur le site (nécessité de connaître l'association et l'adresse URL, il s'agit donc sûrement d'utilisateurs fréquents).



Cette saison encore, on peut noter que quelques utilisateurs se rendent sur le site depuis les réseaux sociaux et majoritairement depuis le Facebook de la Bouche d'Air (85,79%). On peut en déduire que l'effort de communication investi dans cet outil est payant.

TYPES D'APPAREILS UTILISES PAR L'AUDIENCE

Cette saison encore, on observe une large progression de l'utilisation des téléphones mobiles pour consulter le site (42% contre 36% en 2018/2019 et 29% 2017/2018). Les ordinateurs sont toujours utilisés mais leur utilisation est en baisse avec 53% des utilisateurs contre 57% en 2018/2019 et 62% en 2017/2018. Les tablettes sont de moins en moins utilisées.



Le site a de nouveau été un formidable vecteur de recrutement de nouveaux bénévoles.

A cet outil devenu désormais performant, il convient d'ajouter :

Une newsletter mensuelle qui est adressée à plus de 2000 prospects (abonnés, anciens abonnés, publics...).

Des mailings ciblés pour des relances et pour faciliter le remplissage d'un concert.

Nous avons fortement dynamisé notre présence sur Facebook en en faisant un véritable outil d'interaction avec le public et en relayant certaines facettes moins visibles de notre projet (action culturelle, sortie de résidence...). A ce jour 4 000 personnes sont actives sur ce Facebook. On a pu noter sans surprise une baisse de fréquentation pendant la période du confinement.

Les 24/44 ans représentent 63% des utilisateurs du site.

Nous poursuivons dans cette démarche sur Twitter (876 followers). En légère progression malgré un quasi-abandon de cet outil pendant le confinement.

Enfin, nous sommes présents sur les écrans numériques de la Fnac.

Le partenariat avec Big City Life le premier web média nantais se poursuit.

c) Les médias

La Presse locale

Les quotidiens régionaux Ouest-France et Presse-Océan relaient la programmation de la Bouche d'Air dans leurs agendas quotidiens et/ou dans des articles de présentation des spectacles. Ouest-France fait également des comptes rendus de spectacle : les « On a vu » (de plus en plus rare il est vrai).

Les quotidiens gratuits (20 minutes, métro), les hebdomadaires (Wik, Sortir, Grabuge, Haut-parleur), couvrent aussi notre programmation dans leurs agendas et parfois dans leurs rédactionnels. Nous avons des partenariats spécifiques avec certains d'entre eux (Wik et le Haut-Parleur de Saint Nazaire).

Un nouveau partenariat a également été conclu avec le magazine Lemon pour mettre en avant la programmation en entrée de saison tandis que celui avec Kinorama se poursuit pour le public cible étudiant.

Pour la programmation jeune public, nous avons construit un partenariat avec le magazine Bigre.

Il faut y ajouter l'agenda et quelques articles de fond dans Nantes Passion ainsi que dans le magazine de la Région des Pays de la Loire.

Nous sommes également présents dans le guide ACENER à destination des comités d'entreprises et sur le blog des spectateurs de l'atelier des initiatives (pour les étudiants).

La Presse Nationale

Nous sommes présents dans la presse nationale dans le cadre des plans de promotion des artistes.

L'intégralité de notre programmation figure dans l'agenda de Francofans, le bimestriel indépendant de la chanson francophone actuelle. Nos concerts sont parfois référencés par des magazines comme Télérama ou plus rarement les Inrockuptibles.

Les Radios

La programmation de la Bouche d'Air est relayée par les radios locales nantaises, Jet FM, Radio Prun, Sun. Pour cette dernière nous avons développé un partenariat qui nous permet de toucher un public étudiant.

La principale couverture reste celle de **Fip**, radio avec laquelle nous sommes en partenariat et dont la couleur de programmation musicale correspond tout à fait à notre ligne éditoriale. Quelques concerts sont relayés par la radio nationale notamment France Inter, partenaire chaque année de plusieurs artistes que nous accueillons.

Les sites internet de référence

En complément, le calendrier de la programmation de la Bouche d'Air est référencé sur de nombreux agendas web : infoconcerts, concert.fr, le parisien.fr, Sortir/Nantes.fr, Citivox.fr, Nantes.fr, Wik, Le Boost, Zepass.com, Spectacle.fr, Sortir à Nantes, L'internaute.fr, 44 agenda culturel. Depuis cinq ans, nous figurons également sur le site de KidiKlik qui référence les activités jeune public. Depuis peu également sur Big City Life.

Les autres relais.

Le *Kiosque nantais* a fait son apparition dans le paysage culturel nantais. Outil de communication de proximité, il se propose de relayer l'information sur les projets culturels sur le terrain via son triporteur. Le Kiosque est également actif sur les réseaux sociaux <http://www.lekiosquenantais.fr/>

Nous avons reconduit notre partenariat avec ce nouveau média.

G) L'inscription de la Bouche d'Air dans l'économie locale

a) Les partenariats avec les entreprises privées.

La Bouche d'Air a toujours construit des partenariats financiers ou d'échange de services avec les entreprises nantaises. Les partenariats sont néanmoins de plus en plus difficiles à maintenir sur le long terme.

La création d'un club d'entreprises à destination des PME : « les entreprises qui ne manquent pas d'air » a eu pour objet de relancer d'une façon simple et lisible une démarche de mécénat. Des quatre entreprises adhérentes la première année, seules deux ont reconduit leur mécénat. Pour la saison 2019/2020, il s'agit de Odiwi (entreprise informatique), et de la maison Desevedavy, (vente et location d'instruments de musique). La démarche de prospection de nouvelles entreprises s'avère très prenante et les résultats sont de plus en plus aléatoires à un moment où les difficultés économiques occupent tous les esprits.

En complément de cette démarche au travers du club d'entreprises, certains de nos fournisseurs valorisent en mécénat une partie de la valeur de leur service. C'est le cas pour notre fournisseur de Backline.

Un de nos mécènes, Desevedavy, s'est également investi en achetant un encart publicitaire sur notre plaquette (4ème de couverture).

Enfin, d'autres partenariats sont prolongés comme celui avec les mutuelles Harmonie Mutuelles. Ces dernières nous soutiennent notamment dans notre démarche de prévention auditive. Ce partenariat est valorisé depuis plusieurs années en mécénat.

Au total, l'ensemble de ces partenariats (partenariat + mécénat) s'élève à **9 150 €**.

b) Les retombées économiques de l'activité.

Les activités de l'association génèrent des retombées économiques dont certaines sont mesurables directement. La pandémie du covid 19 a bien évidemment eu des conséquences avec une baisse importantes de celles ci

155 (-45%) chambres ont été réservées pour les artistes en majorité à l'Hôtel Adagio Viarme.

346 (-45%) repas et autant de catering ont été préparés par un traiteur.

Ces trois postes représentent **22 993 €**. (Soit une baisse de **61%**).

Plus largement, considérant nos fournisseurs locaux et régionaux on peut estimer que 15 % de notre budget (92 025 €) revient directement dans l'économie locale.

Si on y inclut la masse salariale des permanents cette part du budget « réinvesti » sur le territoire s'élève à 43 %.

H) la Vie associative

La vie associative s'exprime au quotidien dans le fonctionnement de l'association. C'est notamment le cas lors de l'accueil du public le soir des spectacles par les bénévoles ou par l'organisation de la scène ouverte aux amateurs par ces mêmes bénévoles. Elle s'exprime également au sein de la gouvernance de l'association et des travaux de son conseil d'administration. Celui-ci arrête les grandes orientations du projet, détermine la politique salariale, vote le programme d'activité et le budget prévisionnel afférent, il en contrôle l'exécution.

Les demandes de participation au projet comme bénévole ont beaucoup progressé sur les trois dernières saisons. C'est un signe de bonne « santé » et de dynamisme pour notre association.

a) Le Conseil d'administration

Le conseil d'administration s'est réuni 4 fois les 16 décembre, 6 février, 27 avril et 15 juin 2020. Le CA du 27 avril s'est déroulé par visio conférence.

L'assemblée générale de l'association s'est tenue le 6 février 2020. Les mandats de 6 administrateurs étaient à renouveler : ceux de Louïsette Guibert, Marie Vianeytte Moulin, Nadine Le Gal, Joël Jagau, Daniel Coutant et Frédéric Coudrin.

Un administrateur, Bernard Nicolas n'a pas souhaité renouveler son mandat après de nombreuses années d'investissement et l'envie d'évoluer dans de nouvelles aventures bénévoles.

A l'issue de cette assemblée générale, le conseil d'administration a procédé à l'élection d'un nouveau bureau qui voit l'arrivée d'une vice-présidente.

Présidente : Janick Foucault

Vice-présidente : Louïsette Guibert

Trésorière : Evelyne Lannes

Secrétaire : Marie Vianeytte-Moulin

Administrateurs : Nadine le Gal, Joël Jagau, Daniel Coutant, Isabelle Vincent, Louïsette Guibert, Marie Vianeytte Moulin, Frédéric Coudrin, Valérie Allain, Emilie Micou, Isabelle Seiller, Janick Foucault, Evelyne Lannes, Thierry Dayot, Gérard Dubuisson.

Bénévoles : Jacques Bernard, Céline Bernard, Jean-Marc Vrignon, Marlène Maisonneuve, Martine Nicolas, Bernard Nicolas, Véronique Chanson, Marie Hélène Mordel, Nadine Dolo, Françoise Boussonnière, Maryline Cordina, Laura Mingui, Philippe Peaud, Fabien Lambert, Virginie Aubry, Philippe Hamon, Aline Lallemant, Bernard Rajalu, Lucette Vigneron, Marie-Laure Beslou, Yohann Cariou, Karyne Chavagne, Philippe Cochin, Anne Charlotte Diverres, Amandine Larignon, Véronique Lenevanen, Caroline Mercier, Gérard Thibault, Cécile Durant, Brigitte Payard.

Au total 31 bénévoles et 14 administrateur(trice)s se sont investi(e)s dans le projet dont **67% de femmes**.

Le Bénévolat au sein de l'association s'exprime comme nous l'avons vu de différentes manières, mais reste essentiellement lié à l'accueil du public le soir des spectacles. Cette saison une réflexion sur le bénévolat au sein de notre

association a été initiée sous la forme d'un café des bénévoles. Stoppée par la Covid, elle sera à poursuivre.

En 2019/2020, on peut valoriser financièrement l'apport du bénévolat à hauteur de 9 222 €. C'est un apport non négligeable et c'est un élément important de l'économie réelle de la Bouche d'Air. En Pays de la Loire 48% des structures musicales actuelles adhérentes au pôle des musiques actuelles ont recours à des bénévoles. Cela représente un total de 5300 personnes pour un équivalent temps plein de 70 postes (données cahiers du pôle 2014).



b) L'équipe permanente

Comptabilité, administration	: Sophie Allain (CDI 33h)
Chargée de production, programmation jeune public.	: Isabelle Chatelier (CDI 32h)
Communication, billetterie	: Sophie Chauvey (CDI 33h)
Action culturelle, accueil artiste	: Magalie Denet (CDI 30h)
Direction, programmation tout public	: André Hisse (CDI 35h)
Développement des publics	: Maëla Mainguy (CDD 30h)

Avec 5,5 ETP, l'équipe permanente est une équipe restreinte eu égard au volume d'activité mis en œuvre.

Nous sommes accompagnés par une équipe technique Ville de Nantes : Cette équipe à géométrie variable, placée sous la responsabilité de Philippe Henry et de Patrick Aribart travaille à nos côtés pour la préparation et la réalisation des spectacles. Son excellent professionnalisme est essentiel dans la bonne marche du projet de la Bouche d'Air.

Les formations dispensées cette année ont concerné le développement durable, le perfectionnement sur intrazik, L'actualité sociale et juridique, le développement des publics.

	2016/2017	2017/2018	2018/2019	2019/2020
Nombre d'heures de formation	186	112	128	92,5

i) Les partenaires publics de la Bouche d'Air

Sans le soutien financier des partenaires publics, la Bouche d'Air ne pourrait pas développer son projet en particulier dans ses dimensions d'aide à la création, d'action culturelle et de soutien aux artistes en développement.

La saison 2019/2020 marque la deuxième année d'un nouveau cycle pour le projet de la Bouche d'Air. Ce cycle, nous l'avons imaginé sur 4 ans dans la perspective d'une labellisation scène conventionnée par l'État. Une première demande n'a pu aboutir cette année et le dossier doit être retravaillé avec l'ensemble des partenaires.

La Ville de Nantes, outre sa participation financière, met à notre disposition la salle Paul-Fort et des espaces de bureaux. Cet apport en nature est valorisé à hauteur de **289 679 €** pour la saison 2019/2020.

En complément de ces financements, les sociétés civiles : La SACEM et le CNV, (établissement public de collecte de la taxe sur la billetterie), nous apportent leur concours financier. Celui-ci est variable d'une année sur l'autre en fonction de nos activités. Le CNV s'est transformé au 1 janvier 2020 en CNM (centre national de la musique) avec des évolutions à terme des programmes d'aides non perceptibles cette saison.

Subventions	2016/2017	2017/2018	2018/2019	2019/20
Ville de Nantes	175 000	175 000	175 000	175 000
Conseil Régional des Pays de la Loire	42 833	41 000	41 000	41 000
Conseil départemental de Loire Atlantique	50 000	50 000	50 000	50 000
DRAC des Pays de la Loire	48 500	58 500	61 100	64 900
Autres Financements			3 500	4 500
Total	317 755	325 922	330 600	335 400

Les subventions publiques progressent de 4 800 €. Cela est dû pour 4 500 € au fond de solidarité dont nous avons pu bénéficier pendant les trois mois de fermeture administrative liés au confinement.

Aides sociétés civiles	2016/2017	2017/2018	2018/2019	2019/2020
SACEM	10 000	16 000	13 000	18 500
CNV/CNM	6 559	27 293	25 401	12 502
Total	16 559	43 293	38 401	31 002

On peut noter une augmentation de la participation de la Sacem avec l'octroi d'une aide à la création pour le spectacle jeune public Tascabilissimo et une baisse du CNM lié au décalage d'attribution d'une subvention qui n'a pu être prise en compte dans cet exercice budgétaire.

J) Le Projet et son financement.

La Bouche d'Air est un projet culturel du « tiers secteur », c'est-à-dire un projet à but non lucratif dont le financement est mixte : privé et public.

- Financement privé avec ses recettes de billetterie et ses partenariats.
- Financement public avec les subventions des collectivités publiques et les aides des sociétés civiles et du CNM.

Son économie et ses objectifs (rapport à la démocratisation culturelle, à la diversité...) sont proches de celles de l'économie sociale et solidaire (ESS). La Bouche d'Air est très représentative des TPE qui constituent l'essentiel des structures de musiques actuelles et de nombreux projets culturels. Comme le souligne Dominique Sagot-Duvaurox, professeur à l'université d'Angers, nous

sommes caractérisés par : « une économie de projets risqués portés par de très petites entreprises ».

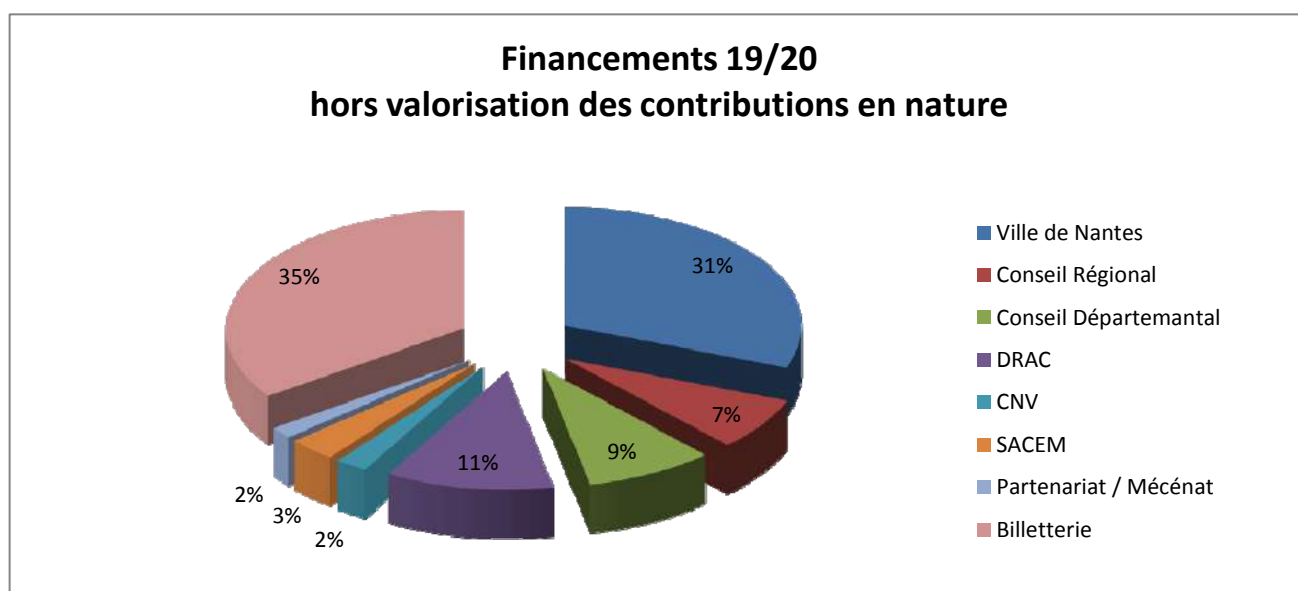
la part de la billetterie est déterminante dans le financement de notre activité de diffusion. La première partie de saison hors les murs avec des plus petites jauges et L'annulation de trois mois de programmation ont fortement fait chuter celles-ci ; entraînant un différentiel artistique significatif.

Diffusion	2016/2017	2017/2018	2018/2019	2019/2020
Dépenses	343 205	280 194	375 793	249 921
Recettes	349 550	274 056	403 292	220 381
Différentiel	6 345	-6 136	27 499	-29 540

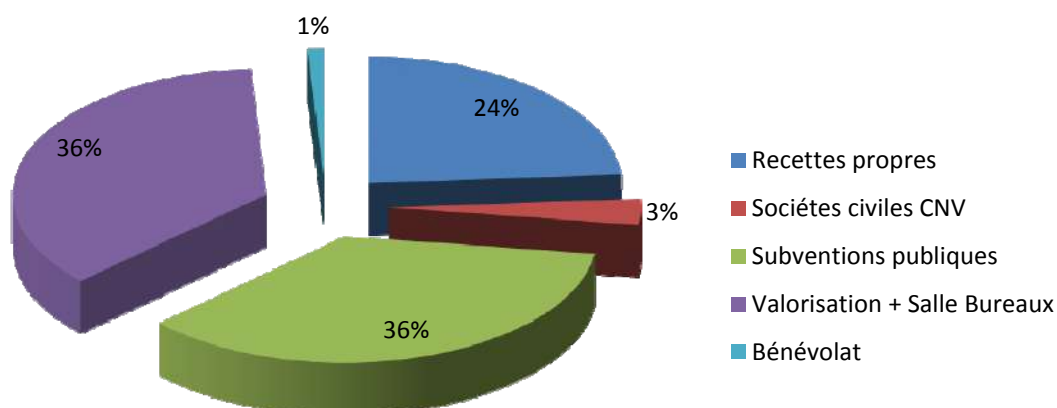
Les financements publics se portent principalement sur les frais de fonctionnement de la structure, sur ses activités d'action culturelle et de résidences.

Recettes propres	2016/2017	2017/2018	2018/2019	2019/2020
Recettes spectacles	318 216	244 146	368 757	197 046
Partenariat	5 067	1 733	1 000	833
Mécénat	12 782	11 431	6 650	8 316
Adhésion	1 306	1 417	1 060	1 196
Autres	14 189	11 114	16 282	16 265
Total	351 560	269 841	393 749	223 656

Le mécénat progresse sans toutefois retrouver le niveau qu'il atteignait il y a quelques années.



Financements 19/20 avec valorisation des contributions en nature



L'autofinancement du projet a fortement baissé sur la saison 19/20 avec une baisse spectaculaire des recettes de billetterie. Notre dépendance aux financements publics s'est accrue.

k) La responsabilité sociétale

Nous intégrons les principes de développement durable dans de nombreux aspects de la vie quotidienne de l'association.

On en observe les effets dans les domaines suivants :

- Le souci d'une bonne gouvernance et d'une articulation optimisée entre le rôle du conseil d'administration et celui de l'équipe professionnelle.
- Le respect de la législation du travail, des temps de repos. Un management soucieux de la mise en valeur des salariés et de leurs compétences via notamment de la formation et une responsabilisation dans la conduite de leurs missions.
- Une diminution de l'impact environnemental de nos activités.

C'est notamment le cas au travers du mode de déplacement des salariés sur leurs lieux de travail. Celui-ci s'effectue à pied ou au moyen de transport en commun pour l'ensemble du personnel.

C'est également le cas au travers d'un processus de tri sélectif de nos déchets et de récupération du papier usagé par l'association solidaire **Arbres** ; ou encore de la dématérialisation d'opérations nous évitant de recourir à l'emploi du papier ou à l'envoi postal.

Enfin, le choix de prestataires imprimeurs certifiés « imprim vert » pour nos travaux d'impression et la diminution du tirage de nos plaquettes.

- Le souci de développer des pratiques collaboratives avec certaines parties prenantes de notre projet.
- Les projets d'action culturelle sont également comme nous le soulignons précédemment des éléments majeurs de développement durable.

L'étude des publics conduite sur la saison 14/15 dans une démarche d'écoute d'une de nos parties prenantes les plus importantes a été une étape supplémentaire importante.

Un appui conseil aux petites structures du spectacle vivant conduit au printemps 2016 nous a montré des chemins de progression dans le dialogue social au sein de l'entreprise ainsi que sur la structuration de certains de ces outils de gestion RH.

Nous avons également signé un « plan de mobilité » avec Nantes Métropole permettant de valoriser les déplacements « doux » des salariés dont trois prennent les transports en commun et deux se déplacent à pied pour rejoindre leur travail.

Afin d'aller plus loin dans cette démarche et à l'initiative du conseil d'administration ; l'ensemble de l'équipe professionnelle a suivi une formation proposée par la société de conseil Terra 21. Intitulée : « accompagnement à l'élaboration d'une stratégie de développement durable dans le projet de direction d'un établissement culturel ». Cette formation a permis de dégager des pistes concrètes ; dont la première symbolique mais importante fut de supprimer toute utilisation de plastique à usage unique dans nos activités. C'est ainsi que les bouteilles d'eau en plastique ont disparu de la scène.

En conclusion

Nous avons été confrontés sur cette année 2020 comme l'ensemble de la société à une situation qui l'année dernière eu paru être un scénario de science-fiction catastrophe.

Le secteur culturel et tout particulièrement celui du spectacle vivant a été touché de plein fouet par cette pandémie et le confinement qui en a découlé. Nous nous sommes sentis impuissants, désarmés, inutiles parfois... Nous ne mesurons sans doute pas encore complètement les effets à long terme qui se prolongent encore à l'heure de la rédaction de ce document près d'un an après.

Nantes le 8 février 2021